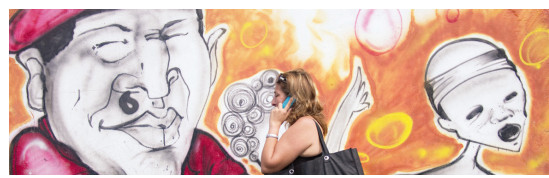


Le **repentir** de banquiers négligents et arrogants  
Page B 3



La cour avale la continuité du gouvernement de **Hugo Chávez** Page B 5

# ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE JEUDI 10 JANVIER 2013

PERSPECTIVES

## Austère erreur



GÉRARD BÉRUBÉ

Le texte a fait jaser. L'économiste en chef du Fonds monétaire international reconnaît que les paramètres retenus ont largement sous-estimé l'impact négatif des politiques d'austérité budgétaire. Mardi, les statistiques sociales officielles sont venues rappeler au FMI que, derrière cette application mécanique erronée des chiffres, se profile un nombre record de chômeurs: 18,8 millions dans la zone, 26 millions dans l'Union. Et la récession ne fait que commencer là-bas!

**S**elon le FMI, l'histoire enseigne que chaque dollar de compressions budgétaires devrait retrancher 50 ¢ à la croissance économique des pays développés. Mais la réalité, avec cette forte crise en 2008, a fait ressortir un impact sur la croissance passant du simple au double, probablement du simple au triple. Cette petite erreur économétrique pourrait faire la différence entre récession et... dépression.

Le continent de l'austérité budgétaire croule sous le poids de ses chômeurs. Plus de 18,8 millions de personnes étaient au chômage en novembre dans la zone euro, 26 millions dans l'Union européenne. Pour les pays partageant la monnaie unique, le taux de chômage moyen atteignait un nouveau record en novembre, à 11,8% (à 24,4% chez les jeunes), se situant au-dessus des 10% pour un 16<sup>e</sup> mois consécutif. Il est désormais attendu qu'il dépassera les 12% cette année.

Il y a plus. Trois ans après le déclenchement de la crise de la dette souveraine, le quart de la population européenne, soit 120 millions de personnes, est aujourd'hui menacée de pauvreté. Et la récession ne fait que commencer! Du moins, selon une première estimation d'Eurostat, la contraction du PIB au troisième trimestre viendrait confirmer l'entrée officielle de la zone euro en récession. Cette Europe des 17 serait ainsi confrontée à une deuxième récession depuis la crise financière de 2008.

Une récession plutôt atypique, qui s'amorce avec un taux de chômage déjà record et avec un endettement public également à un sommet, ayant pris le chemin inverse à celui que souhaitaient les farouches partisans de l'austérité budgétaire sans croissance.

Au chapitre de l'endettement public, les données d'Eurostat ont confirmé l'effet pervers de cette politique d'austérité. Dans la zone, la dette publique par rapport au PIB s'établissait à 90% à la fin du deuxième trimestre de 2012, contre 87,1% un an plus tôt. Les ratios les plus élevés ont été observés en Grèce (150,3%), en Italie (126,1%), au Portugal (117,5%) et en Irlande (111,5%), là où l'austérité imposée a frappé le plus durement. À la fin de 2009, avant que la crise de l'endettement ne secoue la Grèce pour ensuite s'étendre aux pays du Sud, le ratio dette/PIB de la zone (qui comprenait alors 16 pays) s'établissait à 78,7%. Il était de 66% à la fin de 2007.

Les adeptes de la rigueur budgétaire quel que soit l'état de la conjoncture économique estiment que les plans d'austérité successifs commencent à porter fruits en Grèce, qui regagne des points au chapitre de la productivité et de la compétitivité économique. Mais dans les faits, la Grèce, qui a vu son PIB chuter de 22% depuis 2008, s'engage en 2013 dans sa sixième année de récession, avec un taux de chômage de 26%, de 57,6% chez les jeunes, avec près du tiers de sa population se retrouvant en situation de «privation matérielle sévère», avec un ratio d'endettement public stratosphérique, attendu à 170% du PIB, contre 120% lors de son entrée en crise.

Ces mêmes adeptes ont aussi le réflexe de citer le Canada en exemple. De rappeler qu'au sortir de la récession de 1990-1992, le Canada, avec un ratio d'endettement public gravitant autour des 100% du PIB, se voyait reléguer au rang des pays du tiers-monde, avec le FMI à ses trousses. La pilule de l'austérité a été imposée avec, pour résultat, un retour à l'équilibre en 1997. Mais faut-il rappeler que ce retour en forme des finances publiques fédérales s'est fait au prix d'un généreux pelletage dans la cour des provinces? Il est survenu dans un contexte inflationniste, avec un rebond de l'inflation autour de 4% en 1994-1995, et de reprise économique digne de ce nom, avec une progression du PIB oscillant entre 5 et 6%. La vigueur économique des partenaires commerciaux apportait aussi ses effets bénéfiques à une économie fortement tournée vers l'extérieur, disposant de ressources naturelles abondantes, disposant de ses propres leviers monétaires et comptant sur une devise s'échangeant autour de 70 ¢US. D'ailleurs, il appert que, sans les coupes massives appliquées alors aux dépenses fédérales, le retour aux excédents budgétaires aurait été plus rapide.

## Les patrons sont sur la défensive

Oubliez les projets d'expansion et les embauches de personnel, la situation en Europe et aux États-Unis paralyse les entreprises

ÉRIC DESROSIERS

**L**es dirigeants de grandes entreprises nord-américaines restent méfiants devant ce que la prochaine année leur réserve en dépit de l'acalmie sur le front du mur budgétaire américain et de la crise des dettes souveraines en Europe.

«Les incertitudes persistantes reliées à l'économie mondiale et aux mesures que les États-Unis pourraient prendre pour régler leur déficit budgétaire ont fait chuter à son point le plus bas de l'année l'optimisme parmi les directeurs financiers nord-américains au quatrième trimestre de 2012. La baisse a été particulièrement importante au Canada», a rapporté mercredi la dernière édition d'une enquête réalisée par la

firme de consultants Deloitte auprès de compagnies, notamment américaines et canadiennes, dont la plupart ont des chiffres d'affaires d'au moins un milliard par année. «Conséquent, les entreprises des deux pays ont réduit leurs prévisions de croissance en ce qui a trait à l'investissement en capital, la recherche et développement et les dépenses en marketing et en publicité, et prévoient peu de croissance dans l'embauche.»

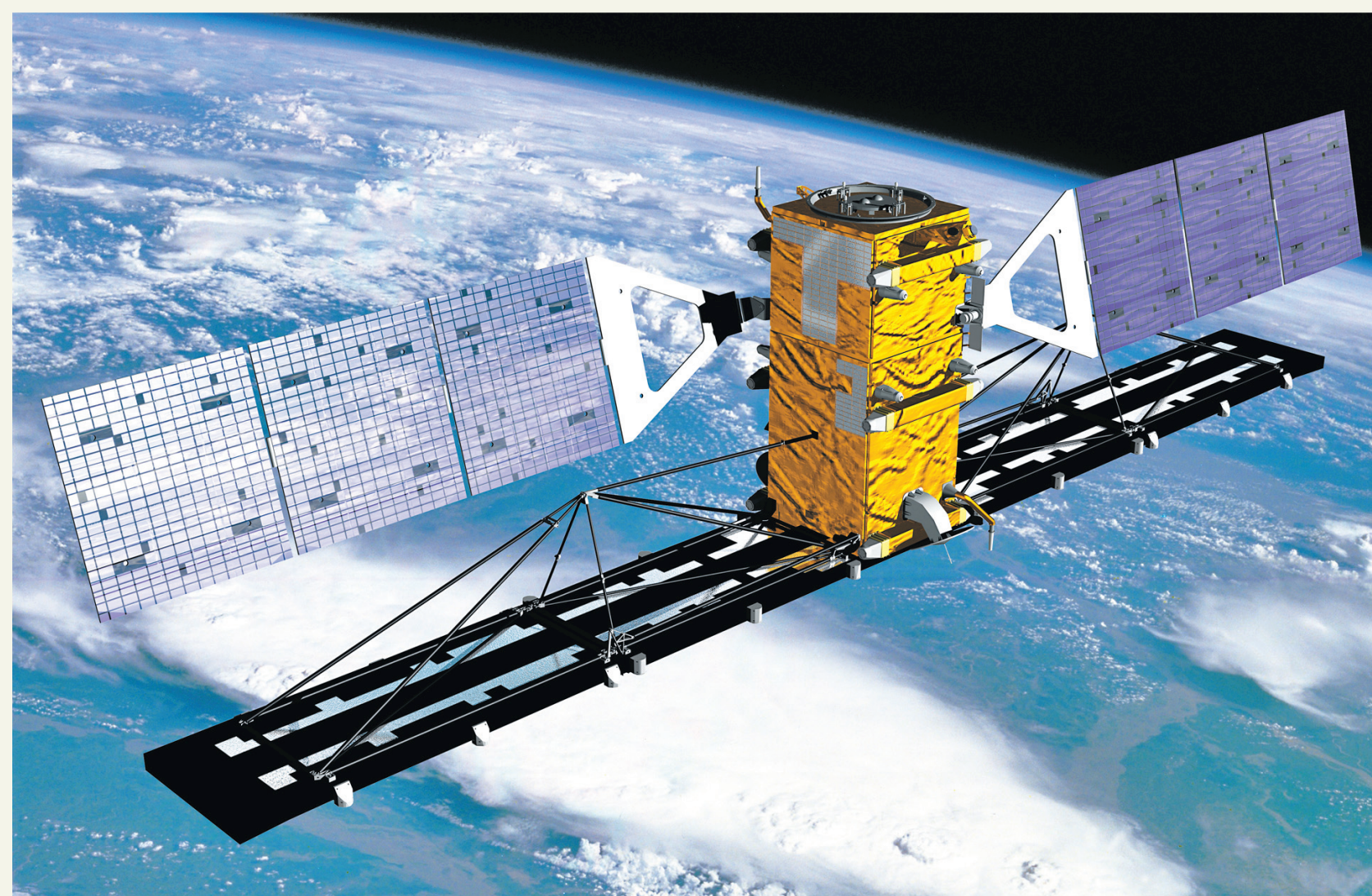
L'expression «peu d'embauche» apparaît ici un euphémisme. Seulement 40% des répondants prévoient augmenter les effectifs locaux de leur entreprise au cours des 12 prochains mois et l'augmentation annuelle ne s'élèverait qu'à un maigre 1% en moyenne, soit guère mieux que le 0,6% qu'ils prévoyaient le trimestre précédent. La

situation apparaît particulièrement préoccupante chez les entreprises canadiennes, où les augmentations d'effectifs, au pays comme à l'étranger, ne devraient être que de 0,2% au cours de la prochaine année, alors qu'on prévoyait encore une croissance de 1,1% au troisième trimestre de 2012, et de 3,7% il y a un an.

Cette très grande méfiance des dirigeants d'entreprise par rapport à l'avenir est notamment liée à la crise sur le mur budgétaire aux États-Unis. Moins du cinquième des 86 répondants de l'enquête dit craindre, pourtant, que le Congrès américain laisse le pays frapper réellement ce mur, note Deloitte. Bien que les trois

VOIR PAGE B 2 : PATRONS

## L'ŒIL CANADIEN



AGENCE SPATIALE CANADIENNE

**Surveillance spatiale.** L'Agence spatiale canadienne a signé un contrat d'une valeur de 706 millions avec MacDonald, Dettwiler et associés pour mener à bien sa mission Constellation Radarsat, qui consiste en l'achèvement des travaux de construction, au lancement des trois satellites et à la première année d'exploitation de la constellation. Page B 3

## Jack Lew devrait succéder à Timothy Geithner au Trésor

Obama se sépare de son bras droit pour mieux négocier des accords avec le Congrès

MARC JOURDIER

**L**e président américain Barack Obama va nommer Jack Lew comme secrétaire au Trésor pour remplacer Timothy Geithner, ont rapporté mercredi plusieurs médias américains.

Cette nomination, qui devrait être annoncée cette semaine selon CNN, devra ensuite être confirmée par le Sénat américain. Sollicitée par l'AFP, la Maison-Blanche n'a ni confirmé ni démenti cette information.

La presse américaine voit dans sa sélection le choix d'un «deal maker»: un homme capable de forger des accords avec le Congrès, en particulier sur les questions clés liées à la dette et à la façon d'assainir les comptes publics. Jack Lew a déjà participé aux négociations avec les élus républicains au moment du relèvement du plafond de la dette en 2011, sujet de nouveau à l'ordre du jour, et, le mois dernier, à celles destinées à éviter le «mur budgétaire», une cure d'austérité qui menaçait de faire retomber le pays en récession.

Jack Lew est un habitué du monde politique



Jack Lew

MANDEL NGAN AGENCE FRANCE-PRESSE

de Washington qui a piloté le court retour du pays aux excédents budgétaires à la fin des années 90. En lui donnant la tête du ministère des Finances, Barack Obama se sépare à regret de cet homme de dossiers de 57 ans qui, en tant que secrétaire général de la présidence, était son bras droit depuis un peu moins d'un an, après avoir passé quatorze mois à la tête du Bureau du budget de la Maison-Blanche (OMB).

VOIR PAGE B 4 : TRÉSOR

## La construction de condos a reculé de 10% à Montréal

FRANÇOIS DESJARDINS

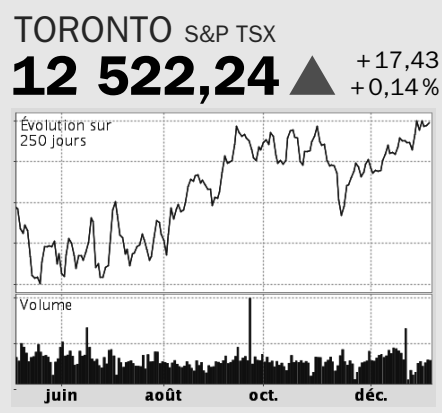
**N**on seulement l'année 2012 a-t-elle marqué un recul de 10% dans la construction de condos à Montréal, mais le mois de décembre à lui seul a vu le nombre de nouveaux chantiers plonger de 70% par rapport à la même période un an plus tôt.

Le portrait dressé mercredi par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est celui d'une métropole où les pelles mécaniques, sur l'ensemble de l'année, ont encore une fois fait moins de bruit.

Après la folie du milieu des années 2000 au chapitre des prix, les derniers temps ont été marqués par des épisodes d'acalmie sur plusieurs fronts, influencés par de multiples facteurs, dont la conjoncture économique, les changements démographiques et les excès de construction, qui sont généralement suivis d'un ralentissement significatif.

VOIR PAGE B 4 : IMMOBILIER

# MARCHÉS BOURSIERS



## LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %	Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
<b>S&amp;P TSX</b>	166 356	<b>12 522,24</b>	+17,43	<b>0,1</b>	<b>Matériaux</b>	49 809	<b>321,29</b>	+0,17	<b>0,1</b>
<b>S&amp;P TX20</b>	65 789	<b>598,05</b>	-1,11	<b>-0,2</b>	<b>Immobilier</b>	5 090	<b>236,78</b>	+0,88	<b>0,4</b>
<b>60 IDX/d</b>	80 619	<b>717,33</b>	+1,03	<b>0,1</b>	<b>Télécoms</b>	3 719	<b>110,30</b>	-0,75	<b>-0,7</b>
<b>S&amp;P TX60 Cap.</b>	80 619	<b>793,22</b>	+1,14	<b>0,1</b>	<b>Serv. collect.</b>	2 281	<b>227,22</b>	+0,31	<b>0,1</b>
<b>Cons. de base</b>	3 012	<b>244,17</b>	-0,79	<b>-0,3</b>	<b>Métaux/minerais</b>	16 029	<b>1 030,18</b>	-4,42	<b>-0,4</b>
<b>Cons. discrét.</b>	6 755	<b>97,73</b>	+0,25	<b>0,3</b>					
<b>Énergie</b>	39 521	<b>251,11</b>	+0,10	<b>0,0</b>					
<b>Finance</b>	17 318	<b>193,19</b>	+0,13	<b>0,1</b>					
<b>Aurifère</b>	35 751	<b>289,39</b>	-1,79	<b>-0,6</b>					
<b>Santé</b>	1 703	<b>66,43</b>	+0,60	<b>0,9</b>					
<b>Tech. de l'info</b>	5 309	<b>26,45</b>	-0,08	<b>-0,3</b>					
<b>Industrie</b>	17 493	<b>126,97</b>	+1,10	<b>0,9</b>					

**TSX CROISSANCE**

TSX Venture 69 857 **1 229,11** +3,73 **0,3**

Consultez toutes les cotes boursières sur [www.vmdconseil.ca](http://www.vmdconseil.ca)

**HIER À LA BOURSE: Toronto a terminé la séance** sur un léger gain, le secteur des ressources naturelles n'ayant pas réussi à profiter des résultats trimestriels positifs publiés la veille par le géant de l'aluminium Alcoa. Les résultats d'Alcoa sont généralement considérés comme un indicateur pour l'ensemble de l'économie.

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE ET DE BASE</b>							
<b>Alim. Couche-Tard</b>	ATD.B	<b>49,67</b>	-0,18	-0,36	<b>549</b>	28,61	51,18
<b>Astral Media</b>	ACM.A	<b>46,90</b>	0,05	0,11	<b>179</b>	34,26	49,29
<b>Canadian Tire</b>	CTC.A	<b>67,24</b>	-0,32	-0,47	<b>397</b>	62,17	73,46
<b>Cogeco</b>	CCA	<b>37,70</b>	-0,38	-1,00	<b>30</b>	34,45	54,28
<b>Corus</b>	CJR.B	<b>24,14</b>	0,18	0,75	<b>88</b>	20,10	24,98
<b>Jean Coutu</b>	PJC.A	<b>14,22</b>	-0,31	-2,13	<b>330</b>	12,15	15,84
<b>Loblaws</b>	L	<b>40,90</b>	0,20	0,49	<b>564</b>	31,11	42,19
<b>Magna</b>	MG	<b>51,21</b>	0,29	0,57	<b>728</b>	36,82	51,21
<b>METRO INC/d</b>	MRU	<b>61,38</b>	-0,91	-1,46	<b>560</b>	49,60	64,00
<b>Quebecor</b>	QBR.B	<b>39,48</b>	0,53	1,36	<b>425</b>	32,30	40,35
<b>Rona</b>	RON	<b>10,63</b>	0,10	0,95	<b>354</b>	8,94	14,49
<b>Saputo</b>	SAP	<b>49,31</b>	0,31	0,63	<b>333</b>	37,73	50,98
<b>Shaw</b>	SJR.B	<b>22,71</b>	0,17	0,75	<b>1 063</b>	18,93	23,25
<b>Shoppers Drug Mart</b>	SC	<b>42,29</b>	-0,16	-0,38	<b>358</b>	39,30	44,44
<b>Tim Hortons</b>	THI	<b>48,22</b>	-0,08	-0,17	<b>371</b>	45,11	57,91
<b>Transat A.T.</b>	TRZ.B	<b>6,00</b>	-0,08	-1,32	<b>47</b>	2,79	7,66

## ÉNERGIE

<b> Cameco</b>	CCO	<b>19,97</b>	0,42	2,15	<b>748</b>	16,50	26,43
<b> Canadian Natural</b>	CNQ	<b>29,18</b>	-0,16	-0,55	<b>2 845</b>	25,58	41,12
<b> Canadian Oil Sands</b>	COS	<b>20,09</b>	-0,22	-1,08	<b>1 084</b>	18,21	25,19
<b> Enbridge</b>	ENB	<b>42,85</b>	-0,41	-0,95	<b>1 365</b>	35,39	43,40
<b> EnCana</b>	ECA	<b>19,42</b>	-0,13	-0,66	<b>1 271</b>	17,25	23,86
<b> Enerplus</b>	ERF	<b>13,11</b>	-0,18	-1,35	<b>345</b>	11,53	26,37
<b> Nexen</b>	NXY	<b>26,70</b>	0,10	0,38	<b>449</b>	15,18	26,83
<b> Pengrowth Energy</b>	PGF	<b>4,97</b>	-0,03	-0,60	<b>759</b>	4,66	11,28
<b> Pétrolière Impériale</b>	IMO	<b>43,24</b>	0,01	0,02	<b>904</b>	39,77	49,26
<b> Suncor Energy</b>	SU	<b>33,27</b>	0,13	0,39	<b>2 797</b>	26,97	37,28
<b> Talisman Energy</b>	TLM	<b>11,79</b>	0,03	0,26	<b>2 177</b>	9,72	14,69
<b> TransCanada</b>	TRP	<b>48,39</b>	1,14	2,41	<b>1 558</b>	40,34	48,39

## FINANCIÈRES

<b> B. CIBC</b>	CM	<b>81,87</b>	0,92	1,14	<b>1 140</b>	69,13	82,61
<b> B. de Montréal</b>	BMO	<b>62,19</b>	0,32	0,52	<b>1 447</b>	53,15	62,19
<b> B. Laurentienne</b>	LB	<b>43,98</b>	-0,16	-0,36	<b>73</b>	40,66	48,24
<b> B. Nationale</b>	NA	<b>77,68</b>	0,38	0,49	<b>732</b>	71,05	81,27
<b> B. Royale</b>	RY	<b>60,95</b>	0,36	0,59	<b>1 662</b>	48,70	61,14
<b> B. Scotia</b>	BNS	<b>57,62</b>	-0,15	-0,26	<b>1 415</b>	50,26	58,73
<b> B. TD</b>	TD	<b>82,20</b>	-0,44	-0,53	<b>1 350</b>	75,70	85,85
<b> Brookfield Asset</b>	BAM.A	<b>37,37</b>	0,27	0,73	<b>504</b>	28,09	37,37
<b> Cominar Real</b>	CUF.UN	<b>22,46</b>	-0,06	-0,27	<b>236</b>	21,41	25,46
<b> Corp. Fin. Power</b>	PWF	<b>27,84</b>	0,00	0,00	<b>491</b>	24,06	30,15
<b> Fin. Manuvie</b>	MFC	<b>14,13</b>	-0,26	-1,81	<b>4 672</b>	10,18	14,39
<b> Fin. Sun Life</b>	SLF	<b>27,72</b>	0,17	0,62	<b>719</b>	19,53	28,00
<b> Great-West Lifeco</b>	GWO	<b>24,70</b>	-0,10	-0,40	<b>918</b>	19,82	25,28
<b> Industrielle All.</b>	IAG	<b>32,19</b>	0,42	1,32	<b>102</b>	20,55	32,91
<b> Power Corporation</b>	POW	<b>25,71</b>	-0,01	-0,04	<b>523</b>	21,70	27,42
<b> TMX</b>	X	<b>51,00</b>	0,25	0,49	<b>35</b>	41,25	53,01

## INDUSTRIELLES

<b> Air Canada</b>	AC.B	<b>2,14</b>	0,15	7,54	<b>3 690</b>	0,78	2,14
<b> Bombardier</b>	BBD.B	<b>3,90</b>	0,04	1,04	<b>10 084</b>	2,97	4,93
<b> CAE</b>	CAE	<b>10,31</b>	0,18	1,78	<b>1 182</b>	9,32	11,24
<b> Canadien Pacifique</b>	CP	<b>108,35</b>	0,98	0,91	<b>771</b>	67,99	108,35
<b> Chemin de fer CN</b>	CNR	<b>91,33</b>	0,49	0,54	<b>735</b>	74,50	92,20
<b> SNC-Lavalin</b>	SNC	<b>42,32</b>	1,18	2,87	<b>485</b>	34,36	55,95
<b> Transcontinental</b>	TCCLA	<b>11,32</b>	-0,05	-0,44	<b>155</b>	7,97	13,37
<b> TransForce</b>	TFI	<b>20,72</b>	0,00	0,00	<b>201</b>	14,10	20,90

## MATÉRIAUX

<b> Agrium</b>	AGU	<b>102,89</b>	2,08	2,06	<b>258</b>	71,80	107,50
<b> Barrick Gold</b>	ABX	<b>33,20</b>	0,06	0,18	<b>3 110</b>	31,18	50,33
<b> Goldcorp</b>	G	<b>35,42</b>	-0,39	-1,09	<b>2 390</b>	32,34	50,17
<b> Kinross Gold</b>	K	<b>9,21</b>	-0,18	-1,92	<b>2 256</b>	7,15	13,33
<b> Mines Agnico-Eagle</b>	AEM	<b>49,25</b>	-0,09	-0,18	<b>491</b>	31,50	56,99
<b> Potash</b>	POT	<b>41,94</b>	0,56	1,35	<b>1 385</b>	37,02	47,94
<b> Teck Resources</b>	TCK.B	<b>36,86</b>	0,66	1,82	<b>2 273</b>	26,02	44,00

## SERVICES PUBLICS

<b> Fortis</b>	FTS	<b>34,23</b>	0,05	0,15	<b>268</b>	31,70	34,98
<b> TransAlta</b>	TA	<b>15,50</b>	0,00	0,00	<b>451</b>	13,96	21,20

## TECHNOLOGIE

<b> CGI</b>	GIB.A	<b>23,54</b>	-0,26	-1,09	<b>745</b>	17,88	27,00
<b> Research In Motion</b>	RIM	<b>11,40</b>	-0,38	-3,23	<b>2 964</b>	6,10	18,23

## TÉLÉCOMMUNICATIONS

<b> BCE</b>	BCE	<b>42,10</b>	-0,48	-1,13	<b>1 823</b>	39,12	45,28
<b> Bell Alliant</b>	BA	<b>26,31</b>	-0,39	-1,46	<b>382</b>	24,41	28,50
<b> Rogers</b>	RCL.B	<b>44,71</b>	0,15	0,34	<b>437</b>	34,75	45,86
<b> Telus</b>	T	<b>64,05</b>	-0,35	-0,54	<b>519</b>	55,19	65,96

## FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

<b> iShares DEX</b>	XBB	<b>31,24</b>	-0,01	-0,03	<b>99</b>	30,78	31,86
<b> iShares MSCI</b>	XEM	<b>24,78</b>	0,17	0,69	<b>29</b>	21,29	25,16
<b> iShares MSCI EMU</b>	EZU	<b>33,34</b>	0,03	0,09	<b>3 262</b>	24,77	33,87
<b> iShares S&amp;P 500</b>	XSP	<b>16,63</b>	0,04	0,24	<b>923</b>	14,49	16,84
<b> iShares S&amp;P/TSX</b>	XIC	<b>19,76</b>	0,03	0,15	<b>68</b>	17,71	20,47



## INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
<b>INDICE QUÉBEC IQ30</b>	<b>1442,24</b>	+3,68	<b>+0,26</b>
<b>INDICE QUÉBEC IQ120</b>	<b>1452,99</b>	+3,77	<b>+0,26</b>

## LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
<b>iShares S&amp;P/TSX</b>	XIU	<b>18,01</b>	0,04	0,22	<b>5 276</b>	16,05	18,32
<b>Fin. Manuvie</b>	MFC	<b>14,13</b>	-0,26	-1,81	<b>4 672</b>	10,18	14,39
<b>Pacific Rubiales</b>	PRE	<b>23,15</b>	1,16	5,28	<b>3 158</b>	19,94	31,10
<b>Barrick Gold</b>	ABX	<b>33,20</b>	0,06	0,18	<b>3 110</b>	31,18	50,33
<b>Research In Motion</b>	RIM	<b>11,40</b>	-0,38	-3,23	<b>2 964</b>	6,10	18,23
<b>Canadian Natural</b>	CNQ	<b>29,18</b>	-0,16	-0,55	<b>2 845</b>	25,58	41,12
<b>Suncor Energy</b>	SU	<b>33,27</b>	0,13	0,39	<b>2 797</b>	26,97	37,28
<b>First Quantum</b>	FM	<b>20,59</b>	-0,95	-4,41	<b>2 464</b>	16,46	25,00
<b>Whitecap Resources</b>	WCP	<b>8,84</b>	-0,24	-2,64	<b>2 430</b>	5,79	10,77
<b>Horizons BetaPro</b>	HNU	<b>10,22</b>	-0,72	-6,58	<b>2 401</b>	7,96	28,64

## LES GAGNANTS EN %

<b>Hanfeng Evergreen</b>	HF	<b>2,30</b>	0,48	26,37	<b>638</b>	1,30	3,05
<b>Fortress Paper</b>	FTP	<b>11,70</b>	1,24	11,85	<b>267</b>	6,85	40,12
<b>Cangene</b>	CNJ	<b>1,95</b>	0,20	11,43	<b>19</b>	1,40	2,10
<b>Alliance Grain</b>	AGT	<b>14,11</b>	1,31	10,23	<b>147</b>	10,02	20,35
<b>Migao</b>	MGO	<b>1,65</b>	0,14	9,27	<b>168</b>	1,25	4,28
<b>GWR Global Water</b>	GWR	<b>2,10</b>	0,17	8,81	<b>9</b>	1,91	3,90
<b>Air Canada</b>	AC.A	<b>2,14</b>	0,16	8,08	<b>128</b>	0,77	2,14
<b>Air Canada</b>	AC.B	<b>2,14</b>	0,15	7,54	<b>3 690</b>	0,78	2,14
<b>North American</b>							

# ÉCONOMIE

AGENCE SPATIALE CANADIENNE

## Un contrat de 706 millions pour achever la mission Constellation Radarsat

Richmond, C.B. — L'Agence spatiale canadienne a signé un contrat d'une valeur de 706 millions avec MacDonald, Dettwiler et associés pour mener à bien sa mission Constellation Radarsat.

L'entreprise sera responsable de l'achèvement des travaux de construction, du lancement des trois satellites et de la première année d'exploitation de la constellation. Le nouveau programme s'inspirera des technologies développées par MacDonald, Dettwiler et associés (MDA) pour les missions Radarsat-1 et Radarsat-2. Le développement de la mission Constellation Radarsat a débuté en 2005, et les lancements des satellites sont prévus pour 2016 et 2017, selon le site Internet de l'ASC.

MDA a développé des technologies spatiales et satellitaires pour de nombreuses

missions, incluant le bras spatial canadien de la Station spatiale internationale.

L'annonce a été faite mercredi par le ministre fédéral de l'Industrie, Christian Paradis, de passage à Montréal mercredi afin d'annoncer que le gouvernement canadien ira de l'avant avec le projet controversé Constellation RADARSAT. Auparavant, des rapports indiquaient des rapports que les coûts du projet de trois satellites seraient passés de 600 millions à plus de 1 milliard. MDA, qui a obtenu le contrat pour le développement du projet, a récemment dû déposer une proposition révisée pour la phase de construction — la prochaine étape du processus.

M. Paradis avait déjà mentionné que le gouvernement Harper était engagé envers le programme, mais qu'il serait

achevé de la manière la plus avantageuse possible sur le plan financier. Des représentants de MDA et de l'Agence spatiale canadienne ont accompagné M. Paradis dans les bureaux de la compagnie à Sainte-Anne-de-Bellevue.

On peut lire sur le site Web de l'ASC que les satellites assureront une couverture complète de la surface et des eaux territoriales du Canada. Les lancements des satellites sont prévus pour 2016 et 2017. Les satellites seraient utilisés afin d'assurer une surveillance maritime, d'aider la gestion en cas de catastrophes naturelles et de surveiller les changements climatiques.

MDA a développé des satellites et des technologies pour plusieurs missions spatiales, dont le bras canadien.

La Presse canadienne



Le ministre de l'Industrie, Pierre Paradis, était à Sainte-Anne-de-Bellevue mercredi pour annoncer l'octroi d'un contrat de 706 millions pour achever la mission Constellation Radarsat.

## LE REPENTIR PUBLIC DE BANQUIERS QUI ONT PÉCHÉ PAR NÉGLIGENCE ET PAR ARROGANCE



« Non aux mises à pied pour le FROB » (Fonds pour la restructuration ordonnée des banques), dit une bannière que tiennent des manifestants. Une autre réclame des « négociations ». À Madrid, des employés du secteur bancaire ont manifesté mercredi devant la Banque d'Espagne ainsi que devant la Banque Bankia afin de protester contre les mises à pied qui se comptent par milliers dans l'industrie, secouée par une crise dont les travailleurs et l'ensemble des citoyens font chaque jour les frais. Les employés des banques invitent d'ailleurs la population à se joindre à eux ce jeudi pour une grande journée de protestation.

## La Banque d'Espagne avoue des fautes et promet d'être plus vigilante à l'avenir

Madrid — Vivement critiquée pour n'avoir pas su éviter la profonde crise bancaire, la Banque d'Espagne reconnaît des « carences » dans le travail de ses inspecteurs mais réfute les informations de presse sur d'éventuels « indices de délits » dans le secteur qu'elle aurait ignorés.

La justice a pour sa part annoncé mercredi qu'elle comptait demander des explications au régulateur sur ces informations publiées récemment par le quotidien *El País*, faisant état de négligences dans la surveillance des banques espagnoles sinistrées. « Nous avons détecté des carences, des imprécisions et un manque de mise à jour des procédures [d'inspection] qu'il convien-

draît de corriger », souligne un rapport élaboré par une commission interne de la banque centrale, publié mardi soir.

Cette étude était l'une des exigences imposées par Bruxelles en échange d'une aide de jusqu'à 100 milliards d'euros octroyée en juin aux banques espagnoles, affaiblies par l'explosion de la bulle immobilière en 2008. Pour renforcer son contrôle sur les banques, la commission interne recommande notamment à la Banque d'Espagne d'envoyer des inspecteurs permanents dans 16 banques, les plus importantes du pays.

Le régulateur rappelle qu'il comptait déjà sur des équipes d'inspecteurs *in situ* dans les deux plus grandes banques,

Santander et BBVA, depuis « plus de dix ans », et dans les autres grandes banques, Caixa-Bank, Banco Popular, Banco de Sabadell, depuis trois ans. Sur l'aide promise par la zone euro, une première tranche de près de 37 milliards destinée à renflouer les quatre banques nationalisées, a déjà été versée fin décembre dont 18 milliards rien que pour Bankia.

La Banque d'Espagne a joué au début de la crise financière mondiale d'une excellente réputation internationale pour avoir évité au secteur de tomber dans le piège des actifs toxiques américains, les *subprimes*. Mais l'éclatement de la bulle immobilière espagnole, en 2008, a contaminé les banques du pays avec leurs propres actifs

toxiques : crédits immobiliers, terrains constructibles et autres immeubles invendus.

Les inspecteurs de la banque centrale ont une vision très dure du travail mené par le régulateur, selon le journal *El País* qui a publié des extraits de leur récent rapport livré à la commission interne. « Face aux indices de délits, la manière la plus courante de réagir est de regarder ailleurs », peut-on lire dans ce rapport, selon le quotidien de centre-gauche. La Banque d'Espagne a dénoncé mardi l'aspect « vague et la nature » des informations publiées dans la presse, affirmant qu'« aucune » d'elles ne correspond « à de possibles irrégularités commises lors d'inspections concrètes ».

Le procureur général espagnol a affirmé mercredi que les informations publiées par *El País* portaient un coup « grave » contre la « crédibilité des institutions ». « Nous allons de toute façon demander des informations à la Banque d'Espagne pour vérifier cette information journalistique car elle affecte gravement la crédibilité des institutions », a déclaré Eduardo Torres-Dulce devant les médias. « Jusqu'à présent, le parquet n'a reçu aucune donnée, aucun élément lui permettant de corroborer cette information. J'insiste, si le parquet reçoit ce qu'un certain média a publié, nous agirons en conséquence », a-t-il ajouté.

Agence France-Presse

## UBS fera tout pour laver son honneur

Londres — Le secteur bancaire « doit changer » après avoir été « trop arrogant », a reconnu mercredi le patron de la branche investissements de la banque suisse UBS, qui vient d'être condamnée lourdement dans le scandale du Libor et qui, selon lui, doit encore « éradiquer » certains éléments « négatifs » de sa culture d'entreprise.

« Nous avons tous été probablement trop arrogants, trop convaincus que les choses étaient correctes telles qu'elles étaient. Je pense que le secteur doit changer », a déclaré Andrea Orsel devant la commission parlementaire britannique mise en place l'été dernier après l'éclatement de l'affaire de la manipulation du taux interbancaire Libor. « UBS, comme d'autres groupes, n'avait pas une culture uniforme car au cours de la dernière décennie, elle s'est développée, a embauché dans de multiples groupes, a acheté des sociétés », a rappelé M. Orsel qui est à la tête de la branche banque d'investissements d'UBS depuis novembre dernier.

Mais « il y a certainement des éléments de nos cultures qui sont négatifs et que nous devons éradiquer. Nous sommes en train de les éradiquer », a-t-il affirmé.

M. Orsel a assuré que la direction d'UBS était « centrée sur le rétablissement de l'honneur et de la réputation que le groupe avait dans le passé ». « Je suis convaincu que nous avons fait beaucoup de progrès, mais je suis aussi convaincu que nous avons encore beaucoup à faire », a-t-il noté.

La banque suisse a été condamnée fin décembre à payer une amende record de 1,5 milliard de dollars aux autorités britanniques et américaines pour avoir manipulé le taux interbancaire Libor, central dans le monde de la finance car il conditionne plus de 300 000 milliards de dollars de produits financiers.

Le scandale du Libor avait éclaté fin juin lorsque la banque britannique Barclays a révélé qu'elle allait payer 290 millions de livres pour mettre fin à des enquêtes des régulateurs bancaires britannique et américain sur des manipulations du Libor et de son équivalent européen Euribor.

Agence France-Presse

PHOTOS DOMINIQUE FAGET AGENCE FRANCE-PRESSE

## ÉCONOMIE

## Les dépenses touristiques au Canada sont en hausse grâce aux Canadiens

Ottawa — Les dépenses touristiques au Canada ont progressé de 1% au troisième trimestre, à la suite d'une hausse de 0,1% au trimestre précédent, a révélé mercredi Statistique Canada.

L'augmentation des dépenses touristiques des Canadiens au pays a plus que compensé la baisse des dépenses des visiteurs internationaux au Canada, a précisé l'agence fédérale.

Du deuxième trimestre de 2009 au troisième trimestre de 2012, les dépenses touristiques au Canada ont augmenté chaque trimestre. Au cours de cette période, elles ont crû de 11,6%.

Les dépenses touristiques des Canadiens au pays ont augmenté de 1,6% au troisième trimestre, après avoir progressé de 0,4% au trimestre précédent. Les dépenses se sont accrues pour la plupart des biens et services touristiques, plus particulièrement au chapitre du transport aérien de passagers. Les dépenses en biens et services non touristiques, tels que les articles d'épicerie et les vêtements, ont également progressé.

Les dépenses des visiteurs internationaux au Canada ont diminué de 1,5% au troisième trimestre, à la suite d'une baisse de 1,3% au deuxième trimestre. Tant les voyages avec nuitées au Canada en provenance des États-Unis que ceux en provenance des pays d'outre-mer ont affiché des reculs. Les dépenses ont diminué pour le transport aérien de passagers, les services d'hébergement et les services de restauration. Les dépenses en autres biens et services touristiques et non touristiques ont également baissé.

Le PIB du tourisme s'est accru de 0,7% au troisième trimestre, soit une 13<sup>e</sup> hausse trimestrielle d'affilée.

La Presse canadienne

## Grève possible ce jeudi chez le transporteur Porter

Toronto — Les négociations de la dernière chance se poursuivaient, mercredi, entre le syndicat des employés responsables de l'approvisionnement en carburant et la ligne aérienne Porter. Un médiateur fédéral prend part aux discussions afin d'éviter le déclenchement d'un arrêt de travail.

Porter Airlines a d'ores et déjà précisé que, si ses employés déclenchent une grève ou qu'ils se retrouvaient en lockout à compter de jeudi, d'autres travailleurs qualifiés prendraient la relève pour assurer le maintien de ses activités normales à l'aéroport Billy Bishop de Toronto. Le porte-parole de la ligne aérienne, Brad Ci-

cero, a déclaré qu'il n'y aura « aucun impact » sur les activités de Porter et que tous les vols seront maintenus.

Les 22 employés en cause, qui travaillent à Toronto, sont sans contrat de travail depuis qu'ils ont rejoint le Syndicat canadien des employés et employés professionnels et de bureau en août dernier, selon Porter Aviation Holdings. Les deux parties avaient jusqu'à 00h01, ce jeudi, pour en venir à une entente. Les salaires, les prestations de maladie et les questions liées à la sécurité sont les principaux points en litige.

La Presse canadienne

## Les agents de contrôle à l'aéroport de Dorval rejettent les dernières offres

Les 600 agents de contrôle et coordonnateurs de points de fouille employés par Securitas à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau à Dorval ont rejeté les dernières offres patronales. Du même coup, ils se sont dotés d'un nouveau mandat de grève à exercer au moment jugé opportun.

Ces agents sont membres du Syndicat des Métallurgues, affilié à la FTQ. Leur représentant syndical, Michel Courcy, affirme que les négociations achoppent notamment sur le salaire, qui oscille actuellement entre 15 \$ et 21 \$ l'heure. Les agents réclament la parité avec leurs collègues de Toronto, qui ont signé un contrat récemment.

Le Conseil canadien des relations industrielles devra décider prochainement des activités devant être maintenues



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Les agents de contrôle de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau pourraient désertier leur poste ce jeudi.

en cas de grève. Les travailleurs pourront déclencher une grève une fois que cette

décision aura été rendue.

La Presse canadienne

## TRÉSOR

SUITE DE LA PAGE B 1

Diplôme de Harvard en poche, Jacob Lew a passé depuis 1979 toute sa carrière dans la capitale fédérale, à l'exception d'une parenthèse de huit ans pendant la présidence de George Bush fils (2001-2009).

Il débute comme attaché parlementaire du président (démocrate) de la Chambre des représentants Thomas O'Neill pendant huit années, au cours desquelles il décrochera un titre de docteur en droit de l'Université de Georgetown. Lorsque son mentor prend sa retraite en 1987, il devient avocat dans un grand cabinet de Washington.

Le président Bill Clinton l'appelle en 1993 parmi ses conseillers. Il est nommé l'année suivante à l'OMB dont il gravit les échelons jusqu'à en devenir directeur, poste équivalent à celui de secrétaire d'État au Budget, qu'il occupe de 1998 jusqu'à 2001. Pendant ces quatre années, le budget des États-Unis dégagera des excédents, pour la dernière fois à ce jour, et pour la première fois depuis 1960.

Comme Timothy Geithner, qu'il est appelé à remplacer, M. Lew a grandi à New York.

### Discret

Affable mais distant, cet homme de haute taille aux cheveux de jais qui commencent à blanchir est un habitué des périodes de cohabitation comme celle que vit actuellement le pays. Quand il servait M. O'Neill, le président, Ronald Reagan, était républicain. Sous M. Clinton, à la tête de l'OMB, il a contribué à faire adopter des budgets à un Congrès particulièrement hostile à l'hôte de la Maison-Blanche. Plus récemment, il a participé aux négociations au moment du relèvement du plafond de la dette en 2011, sujet de nouveau à l'ordre du jour, et, le mois dernier, à celles destinées à éviter le « mur budgétaire ».

Toujours disponible et doté d'une grande capacité d'écoute, selon plusieurs personnes l'ayant côtoyé à divers moments de sa carrière, M. Lew passe pour se départir rarement de son sérieux.

Juif pratiquant, M. Lew est marié et père de deux enfants aujourd'hui adultes. Discret, avec son air de premier de classe derrière ses petites lunettes rondes, il est le contraire d'un excentrique. Le *New York Times* notait récemment qu'il arrivait chaque jour au travail avec son repas (« un sandwich au fromage et une pomme ») et qu'il déjeunait assis à son bureau.

Agence France-Press

## IMMOBILIER

SUITE DE LA PAGE B 1

La SCHL a signalé mercredi qu'en 2012, la grande région de Montréal, y compris les villes voisines, a vu 20591 logements sortir de terre, une baisse de 9% par rapport à 2011.

Dans une note d'analyse, un analyste de la SCHL, David L'Heureux, a mentionné que « la baisse de l'activité en décembre confirme le recul global des mises en chantier en 2012 ». Si la demande de logements neufs est « moins vigoureuse », a-t-il ajouté, c'est notamment parce que le marché de la revente est plus équilibré que dans le passé.

Les couronnes n'échappent pas au phéno-

mène de ralentissement, sauf la Rive-Sud, où la construction d'un plus petit nombre de maisons individuelles a été compensée par la mise en chantier de condos et de logements locatifs.

Cette tendance lourde au refroidissement va se maintenir. Au mois de novembre, la SCHL avait prédit qu'en 2013, la « remontée des stocks de copropriétés inoccupées incitera les constructeurs à réduire encore le rythme de construction ».

L'organisme fédéral croit que les mises en chantier dans la grande région de la métropole vont reculer d'un autre 6% cette année. Pour ce qui est de l'ensemble du Québec, la SCHL s'attendait à ce que les logements collectifs — qui comprennent la catégorie des condos — diminuent de 11%, alors que les mises en chantier de maisons individuelles reculent de 6%.

Bon an mal an, le Québec met en chantier environ 40 000 logements par année, parfois un peu plus, parfois un peu moins. « La tendance est relativement stable, mais on observe quand même un début de tendance à la baisse au chapitre du logement collectif et on pense que cette tendance va se poursuivre au cours de l'année 2013 », a dit l'économiste principal de la SCHL pour le Québec, Kevin Hughes. « Ça va continuer de fléchir. »

Au cours de 2012, 40 500 habitations ont été mises en chantier, comparativement à 41 800 en 2011, a indiqué la SCHL dans le bilan de l'année.

Les facteurs qui vont le plus influencer le marché de la construction sont évidemment l'économie — dont la création d'emplois, qui n'a même pas dépassé 1% en 2012 —, le mar-

ché de la revente de moins en moins serré (l'offre augmente) et les quantités de condos inventés à la suite de deux ou trois ans de construction intense. « On ne parle pas d'une chute libre, disons-le, car certains éléments nourrissent la demande. Il y a eu une certaine croissance d'emploi, quand même, et les taux d'intérêt demeurent relativement faibles. »

À cela s'ajoutent les mesures du gouvernement fédéral instaurées l'an dernier visant à refroidir le marché immobilier et un climat d'endettement des ménages qui ne s'améliore pas.

Pour l'ensemble du Canada, on a dénombré, de janvier à décembre 2012, environ 194 000 mises en chantier, soit 20 000 de plus qu'en 2011.

Le Devoir

## LES PETITES ANNONCES

### LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



### I • N • D • E • X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

100 - 150 Achat-vente-échange

160 - 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL

200 - 250 Achat-vente-échange

251 - 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

301

ŒUVRES D'ART

ART CONTEMPORAIN

Michel Baucage: 4 œuvres,

technique carborundum,

37 cm x 37 cm chacune.

Titre: nyc.suite, Montréal 1997,

tirage 5/20.

Encadrements musées, moulures

italiennes.

Chaque œuvre encadrée:

70 cm x 70 cm.

Certificats d'authenticité.

Les 4 œuvres: 2400 \$.

Photos disponibles par courriel.

450 677-8046

precourt.gagne@gmail.com

307

LIVRES ET DISQUES

\*Librairie Bonheur d'Occasion\*

achète à domicile livres de qualité

en tout genre. 514 914-2142

4487 de la Roche/Mt-Royal

bouquinerieduplateau.com

Achetez à domicile. Collection de

qualité : livres/BD/CD/DVD/33 trs.

799 est, Mont-Royal 514 523-5628

506

ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com

Prêt de 500\$ et plus

Approbation en 1 heure

Sans enquête de crédit.

1 888 374-5777

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE

OU LAÉNTIT ?

Mise à jour et réparation

P.C., Mac et portables.

10 ans d'exp. Service à domicile.

514 573-7039 Julien

575

DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS

BRETON-SAVARD

Emballage - Entreposage - Pianos.

Assurances compl. Estim. gratuite.

info@bretonsavard.com

514 254-1447

160  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

VILLAGE  
OLYMPIQUE

2 1/2 745\$ (410 p.c.)

3 1/2 1015\$ (625 p.c.)

4 1/2 1095\$ (840 p.c.)

5 1/2 1975\$ (1390 p.c.)

TOUT INCLUS.

Métro L'Assomption/Viau.

Stat. int. disp. Gr. balcons

avec superbe vue, piscine int.,

gym, restaurants, magasins.

514 252-8037

LONGUEUIL

4 1/2 - 750 \$, 5 1/2 - 840 \$.

R.de c., secteur rés., pl. bois,

2 balc., porte-jardin. 514-892-9991

METRO HONORÉ-BEAUGRAND

chauffés, gym, terrasse, bois franc

5 1/2 - 950\$ 3 1/2 - 595\$

514 992-7980 514 826-7990

160  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO LAURIER

Boul St-Joséph, 2 x 5 1/2, salon

double, 1 c.a.c., cuis. à l'arrière

avec pièce style solarium. Ent. l/s, 2<sup>e</sup>,

avec petite terr. arr. 1195\$ chauffé,

eau ch. incl., 3<sup>e</sup>, petite terr. toit,

1295\$ chauffé eau ch. incl. + de

1050pc. Normand 514 845-2781

MÉTRO MONK, 7 1/2 - R. de c.

Près canal Lachine, tout rénové,

bois franc, éclairé, entrées lav-séch

Grande cour, stat., gr. cabanon.

Pr tous commerces, secteur calme

Près Carrefour Angrignon.

Libre. Ref. 1100\$

514 767-6220

METRO PIE IX - 5 1/2, impeccable

Bois franc, frais peint, 950\$

514 770-5743 514 826-7990

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2

805\$ - 1045\$ chauffés, électros.

Pl. bois, vue parc, ensolleillé, poss.

garage, balcon. 514 684-5993

PLATEAU (DeLorimier/Masson)

6 1/2, 1375 p.c., style loft.

TOUT refait à neuf, balcons.

2 000 \$/Mois. 514 774-0110

160  
APPARTEMENTS ET  
LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU - AV. LAVAL

Charmant 1000 p.c. sur 2 étage, 2

c-a-c., chauffé, meublé, internet.

5 min. métro Mont-royal. 20 janvier

au 5 mai. 1 500\$. 514 845-3559

PLATEAU - Superbe condo

2 c.c., 2 s. de b., 14<sup>e</sup>me étage.

Vue inoyable. Electros, balcon.

Libre. 2 175 \$/m 514 909-4432

PLATEAU, 7 1/2 - r. de c.

1 c.a.c., pl. bois, 5 électros,

cour arrière, prox. métros et parc.

Mars. 1 350 \$ 514-596-1931

VMR - Grand 7 1/2 - R. de c.

3 c.c., 2 s. de b., semi-détaché.

Garage, jardin. Près train.

Mars. 1 500\$ 514 831-7555

164

CONDOMINIUMS À LOUER

COEUR PLATEAU - 7 1/2

St-Hubert/Rachel, 1400 p.c

aire ouverte, 3 c.c. fermées,

walk-in, pl. bois franc. Neuf. Déco-

ré avec goût, poss. électros inox.

2 000 \$. 514 806-3027

MILE-END FACE AU MT-ROYAL

1 000 p.c. Foyer, mezz., balcons,

toit cathédrale. Garage.

Meublé ou non. 1 650 \$

514 524 5142 819 345-1229

170  
HORS FRONTIÈRES EUROPE  
À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars

Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08

T1 équipé, très ensolleillé. Sur jardin

Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE

Vallée du Rhône

Maison de village dans le

quartier médiéval de Nyons.

2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.

Terrasse ensolleillée. Internet.

www.bonnevisite.ca/nyons

500\$/sem.

mariehalarie@gmail.com

176

CHALET À LOUER

CABANES ET CHALETS  
DU TRAPPEUR

Découvrez les

Laurentides autrement à

une heure de Montréal</

## LE MONDE

TURQUIE

## Ankara et le PKK passent un accord de principe sur les modalités d'une paix

Les autorités turques et le chef emprisonné des rebelles kurdes, Abdullah Öcalan, se sont mis d'accord au cours de récentes discussions sur le principe d'un arrêt des hostilités qui durent depuis 1984, ont rapporté mercredi les médias turcs.

Selon la chaîne de télévision NTV et le quotidien *Radikal*, qui ne précisent pas leurs sources, cet accord à mettre en œuvre en plusieurs étapes prévoit la suspension des attaques du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) dès le mois de mars, en échange d'une réforme de l'État turc destinée à accroître les droits de la minorité kurde.

Les services de renseignement turcs, mandatés par le premier ministre, Recep Tayyip Erdoğan, mènent depuis la fin 2012 des négociations directes avec Abdullah Öcalan qui purge depuis 1999 une peine de prison à vie sur l'île d'Imrali (nord-ouest).

En vertu du projet d'accord révélé par NTV et *Radikal*, les rebelles du PKK, une fois suspendues leurs opérations militaires, quitteraient le territoire turc pour l'Irak, avant de déposer formellement les armes si les négociations ont suffisamment progressé.

Parallèlement, le gouvernement turc procéderait graduellement à la libération de centaines de militants kurdes, accusés de collusion avec le PKK, et engagerait une série de ré-

formes reconnaissant en particulier l'identité des Kurdes.

Toujours selon ces deux médias, Abdullah Öcalan pourrait préciser publiquement ses intentions et sa vision d'une solution du conflit kurde dans des lettres adressées à l'opinion publique turque et à ses partisans.

Aucune confirmation officielle de ce projet d'accord n'a été obtenue auprès des autorités turques.

## Quitter la Turquie

Au Niger où il se trouvait mercredi dans le cadre d'une tournée africaine, M. Erdoğan a de son côté exhorté les rebelles du PKK à quitter le territoire turc. «*Nous l'avions déjà dit: les cadres de l'organisation séparatiste [PKK] doivent quitter la Turquie, et comment, en déposant les armes*», a déclaré M. Erdoğan dont les propos ont été retransmis par les chaînes turques.

Interrogé mardi soir sur une chaîne de télévision turque, Ahmet Türk, député influent du principal mouvement kurde légal en Turquie, le Parti pour la paix et la démocratie (BDP), s'est lui aussi refusé à commenter ces informations. M. Türk a rencontré la semaine dernière le chef historique du PKK dans sa cellule, une première depuis son incarcération en 1999.

Les discussions avec Abdullah Öcalan, qui suivent une précédente démarche qui a échoué

avec le PKK en 2009, ont provoqué un vent d'optimisme prudent en Turquie où les combats entre l'armée et le PKK ont malgré tout continué.

«*Nous poursuivrons notre lutte*» contre le PKK, a insisté mercredi M. Erdoğan depuis le Niger. Lundi soir, 14 rebelles et un soldat avaient été tués dans des combats près de la frontière irakienne.

La principale formation de l'opposition turque, le Parti républicain du peuple (CHP, centre gauche), a apporté son soutien au processus de paix. Le mouvement nationaliste MHP, troisième force au Parlement, a en revanche vivement dénoncé les discussions.

Au pouvoir depuis 2002, le gouvernement islam-conservateur du Parti de la justice et du développement (AKP) a déjà amélioré sensiblement les droits de la minorité kurde qui représente environ 15 à 20% des 75 millions d'habitants de la Turquie.

M. Erdoğan a toutefois exposé le week-end dernier les «*lignes rouges*» de son gouvernement sur les discussions en cours, excluant une remise en liberté ou un placement en résidence surveillée d'Abdullah Öcalan, ainsi qu'une amnistie générale des rebelles. Le conflit kurde a fait 45 000 morts depuis 1984.

Agence France-Presse

REPÈRES

## Le début de la fin en Afghanistan ?



CLAUDE LÉVESQUE

Le gros des troupes américaines, soit environ 98 000 paires de bottes, se sera retiré de l'Afghanistan à la fin de 2014. Le nombre de soldats qui resteront dans la république d'Asie centrale après cette date, et ce qu'ils y feront, seront au cœur des discussions prévues entre Barack Obama et son homologue afghan, Hamid Karzaï, qui lui rend visite cette semaine.

C'est un secret de Polichinelle que les relations entre les deux hommes ne sont pas des plus cordiales. Par conséquent, à moins de deux ans de l'échéance, on est toujours aussi loin d'une entente sur les paramètres de la présence américaine post-2014, les pourparlers achoppant sur l'immunité judiciaire que Washington tient à obtenir pour ses militaires.

Les Américains, comme les Canadiens, trouvent que l'aventure afghane a assez duré. Onze ans, soit un an et demi de plus que celle que la Russie soviétique s'était offerte à la fin du siècle dernier.

Comme on peut s'y attendre, les généraux américains souhaitent un retrait lent et une présence résiduelle la plus importante possible après le début de 2014. Ils ont d'abord parlé de 20 000 soldats, ce qui veut dire presque autant qu'en 2008, au plus fort de la guerre, avant de réduire leurs exigences.

Barack Obama et ses lieutenants, qui sont plus à l'écoute de l'opinion publique, préfèrent un chiffre plus proche de 6 000, voire de 3 000. Que feront ces militaires? Washington parle de la fin de sa mission «*de combat*», mais n'exclut pas que le contingent comprenne des spécialistes des «*opérations spéciales*» et ne limite pas sa présence dans le temps. La guerre pourrait donc se poursuivre indéfiniment, mais dans l'ombre.

Le Canada, pour sa part, a déjà mis fin à sa mission de combat au milieu de 2011 et doit retirer tous ses soldats d'ici la fin de 2014. Un contingent de 950 militaires s'y trouve actuellement pour entraîner les recrues de l'armée afghane.

Tout indique que les négociations entre le gouvernement, les talibans et les autres groupes armés ont repris après une pause d'un an. Si tout ce monde accepte de faire la paix, il ne restera plus que les terroristes d'Al-Qaïda pour porter le flambeau du djihad militaire. Leon Panetta, le secrétaire à la Défense sortant, a évalué à une centaine leur nombre en Afghanistan. Pour leur faire face, on compte environ 108 000 soldats étrangers, 344 000 soldats et policiers afghans, 92 000 mercenaires américains et 150 000 militaires pakistanais postés à la frontière. Un rapport de 694 000 contre 100, a calculé le site Internet [countdowntodrawdown.org](http://countdowntodrawdown.org) ou, si l'on préfère, un rapport de 6940 contre un... Le proverbial bazooka pour tuer une mouche.

Le plus désolant dans toute cette histoire, c'est que l'Afghanistan est probablement plus misérable et moins sûr aujourd'hui qu'il y a 33 ans, quand la folie guerrière a commencé. Comme l'Armée rouge avant eux, les coalisés d'aujourd'hui se vantent d'avoir réparé des canaux d'irrigation, alors que les Afghans sont reconnus depuis l'Antiquité comme des maîtres dans ce domaine. La communauté internationale a dépensé 60 milliards pour la reconstruction de l'Afghanistan. Le malheur, c'est que cet argent est trop souvent allé dans les mauvaises poches. Et la somme doit être comparée aux 600 milliards que les États-Unis ont consacrés à eux seuls au volet militaire de cette aventure.

Les dirigeants américains ne se gênent plus pour exiger d'Hamid Karzaï qu'il fasse plus d'efforts pour combattre la corruption et les violations des droits de la personne qui minent son pays. Ces remontrances expliquent en grande partie sa mauvaise humeur par rapport à Washington. A sa décharge, on peut se demander qui ferait mieux dans un pays dont le tissu social est à ce point meurtri. De toute façon, des élections doivent avoir lieu en 2013 et la constitution afghane lui interdit de solliciter un troisième mandat.

## Arabie saoudite : divorcée à 15 ans

Une adolescente de 15 ans, mariée de force à un octogénaire saoudien, a obtenu le divorce après l'intervention d'une association de défense des droits de la personne dans le royaume, a annoncé ce groupe mercredi. Dans un communiqué, Bandar Al-Ayban, président de l'association des droits de la personne en Arabie saoudite (gouvernementale), a précisé que son organisation était intervenue «*après avoir appris le mariage d'une mineure avec un homme de 86 ans dans la région de Jazane*», dans le sud-est, proche du Yémen. Selon le journal Al-Hayat, la jeune fille, terrorisée avant la nuit de noces, s'était enfermée dans la chambre à coucher pendant deux jours, avant de fuir le domicile conjugal et de rentrer chez ses parents.

Agence France-Presse

## Le nombre de domestiques dans le monde a explosé

Le nombre d'employés domestiques a explosé dans le monde, une population qui comprend 83% de femmes, souvent exploitée, travaillant sans contrat, dans des conditions précaires et avec des faibles salaires, constate un rapport de l'Organisation Internationale du Travail (OIT).

Dans sa première étude sur le sujet, publiée mercredi, l'OIT relève qu'entre 1995 et 2010, le nombre de travailleurs domestiques dans le monde a augmenté de 60%, en raison notamment de l'arrivée sur ce marché de plus de 9 millions de personnes supplémentaires.

Ces femmes sont employées pour prendre soin de personnes âgées ou handicapées ou s'occuper d'enfants. Elles sont «*souvent exploitées au-delà de ce qui serait toléré pour les autres professions*», a déclaré mercredi Sandra Polaski, directrice générale adjointe de l'OIT. Elles font plus d'heures et souvent n'ont pas de jours de repos, a-t-elle ajouté.

«*Il s'agit d'une estimation très prudente, leur nombre est certainement plus élevé*», a-t-elle précisé, en présentant ce rapport basé sur des chiffres officiels disponibles dans 117 pays. Ces statistiques ne tiennent pas compte des enfants de moins de 15 ans, travaillant comme domestiques, et qui sont estimés à 7,4 millions, selon des chiffres de 2008.

Le travail domestique représente en moyenne 7,5% de l'emploi salarié des femmes dans le monde.

Ces femmes domestiques, dont la grande majorité n'a pas signé de contrat écrit, sont particulièrement nombreuses en Asie (21,4 millions, 41% du total mondial) et en Amérique Latine (19,6 millions, 37%), deux régions du monde où les inégalités sociales sont très importantes.

## Conditions difficiles

On attend des domestiques «*qu'ils soient disponibles à toute heure du jour et de la nuit, ils touchent souvent une modeste somme forfaitaire, sans que leurs horaires soient stipulés*», indique le rapport. «*Parce que très souvent, on ne fait pas de distinction entre les heures travaillées et le repos, la notion d'heures supplémentaires n'existe pas et le travail exercé au-delà des horaires normaux n'est pas du tout rémunéré*», note Amelita King-Dejardin, spécialiste du travail domestique à l'OIT.

Les spécialistes estiment que le chiffre réel des travailleurs domestiques dans le monde pourrait atteindre au moins 100 millions, car ce type de travail est souvent dissimulé et non répertorié.

Près de 30% de ces travailleurs de l'ombre sont totalement exclus de toute protection légale et 45% n'ont droit à aucun congé hebdomadaire ou annuel. En outre, un tiers des femmes domestiques n'ont droit à aucune protection en cas de grossesse.

En 2011, une convention internationale sur le travail domestique a été adoptée par l'OIT. À ce jour, cette convention n'a été ratifiée que par trois États, les Philippines, Maurice et l'Uruguay. Cette convention prévoit une durée de travail raisonnable, un repos hebdomadaire d'au moins 24 heures consécutives, une limitation de paiements en nature, une information claire sur les conditions d'embauche et le respect des droits fondamentaux au travail.

Dans les pays développés, les domestiques représentent 0,8% de l'emploi total. En Asie, ce pourcentage s'élève à 1,2%, en Afrique à 1,4%, au Moyen-Orient à 5,6%. L'Amérique latine détient le record, avec 7,6% de l'emploi total.

Agence France-Presse



Une Vénézuélienne est passée mercredi à Caracas devant un graffiti du président Chávez qui a été réélu en octobre avec une forte majorité.

## VENEZUELA: L'OPPOSITION DÉBOUTÉE

## La Cour avalise la continuité du gouvernement de Hugo Chávez

ALEXANDRE GROISBOIS à Caracas

Le Tribunal suprême de justice (TSJ) vénézuélien a tranché mercredi en faveur du gouvernement dans son bras de fer avec l'opposition en décrétant que Hugo Chávez, hospitalisé depuis un mois à Cuba, pourra prêter serment après la date du 10 janvier prévue par la Constitution.

En outre, les sept juges de la Chambre constitutionnelle du TSJ ont décidé qu'en vertu «*du principe de la continuité administrative*», le gouvernement et le vice-président Nicolas Maduro, à qui le président a délégué une partie de ses pouvoirs, resteraient en fonctions jusqu'à ce que Hugo Chávez soit en mesure d'être investi, a annoncé devant la presse la présidente du TSJ, Luisa Estrella Morales.

La juridiction suprême a décrété que l'investiture de M. Chávez, réélu en octobre, «*pourra intervenir à une date postérieure au 10 janvier, devant le TSJ*», et ce «*en dépit du fait que débute le 10 janvier une nouvelle période constitutionnelle*».

De son côté, l'opposition réclame que soit constaté un «*défaut temporaire*» du président et considère qu'en restant en place, le gouvernement s'engage dans une forme de coup d'État institutionnel.

## Pas de commission

La présidente du TSJ a également indiqué que le Tribunal avait écarté l'envoi d'une commission médicale à Cuba, demandé par l'opposition alors que le président demeure invisible depuis sa quatrième opération d'un cancer le 11 décembre à La Havane.

Mardi soir, le gouvernement vénézuélien avait mis fin au suspense qui planait sur l'investiture du président à Caracas jeudi en indiquant que, sur la recommandation de ses médecins, il devait poursuivre son traitement à Cuba.

Dans une lettre lue par le président de l'Assemblée nationale, Diosdado Cabello, le vice-président, Nicolas Maduro, avait anticipé la décision du TSJ en affirmant que «*la prestation de serment aura lieu à une date ultérieure devant le TSJ*». L'Assemblée avait ensuite voté une brève

résolution accordant au président «*tout le temps dont il aura besoin pour se soigner*».

La Constitution prévoit que le chef de l'État élu prête serment le 10 janvier devant l'Assemblée nationale au cours d'une cérémonie qui doit se dérouler au Venezuela et ne peut être reportée. Mais la loi fondamentale dispose aussi que, s'il ne peut prêter serment devant les députés, le président peut le faire devant le TSJ. Et, dans ce cas, aucune date n'est mentionnée.

L'opposition rejette l'interprétation de la Constitution faite par le gouvernement, désormais validée par la Cour.

## L'OEI

Mardi, la principale coalition de l'opposition, la Table de l'unité démocratique (MUD), a alerté dans une lettre l'Organisation des États américains (OEA) d'un risque de «*violation de l'ordre constitutionnel*». De son côté, le chef de file de l'opposition, Henrique Capriles, a affirmé que «*le 10 janvier marque la fin d'un mandat présidentiel et le début d'un autre. Si le président ne prête pas serment, il cesse d'être président*».

Le président vénézuélien est apparu pour la dernière fois dans les médias officiels lors de son départ vers Cuba le 10 décembre pour y être une nouvelle fois opéré d'un cancer dans la zone pelvienne diagnostiqué en juin 2011. La nature et la localisation exactes de ce cancer sont tenues secrètes par les autorités.

Le gouvernement a annoncé lundi qu'il se trouvait dans un état «*stable*» et qu'il «*assimile son traitement*» après avoir été victime d'une grave infection pulmonaire, sans donner plus de précisions.

En dépit de l'absence confirmée de Hugo Chávez jeudi, le président de l'Assemblée a appelé à une manifestation massive le même jour devant le palais présidentiel à Caracas, et les chefs d'État boliviens, Evo Morales, et uruguayens, Jose Mujica, ont confirmé leur venue en marge de cette mobilisation. La présidente argentine, Cristina Kirchner, doit quand à elle se rendre jeudi à La Havane et a dépêché son ministre des Affaires étrangères au Venezuela.

Agence France-Presse

# LES SPORTS

C'EST DU SPORT!

## Chou blanc



JEAN DION

Il s'agit d'un furieux débat, qui va au cœur du sport, de son esprit, de sa place dans l'imaginaire collectif, de l'histoire, de la mémoire. Aux États-Unis, le baseball a peut-être été supplanté par le football dans la ferveur populaire, mais il continue d'être plus chargé culturellement, plus propice à la fabrication de légende, plus américain dans sa nature même. Son Temple de la renommée est le plus difficile où entrer, et les discussions entourant les candidatures à l'intronisation sont chaque année à la fois passionnées et irritantes pour ceux qui considèrent qu'on accorde beaucoup trop d'importance à des questions banales. Il reste qu'être reçu à Cooperstown constitue l'honneur individuel le plus insigne qui puisse échoir à un joueur de balle.

Cette fois, les électeurs — quelque 570 membres de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique — faisaient face à une situation bien particulière: pour la première fois, les noms de trois anciens joueurs très en vue faisaient leur apparition sur le bulletin de vote. Barry Bonds, Roger Clemens et Sammy Sosa n'ont jamais été trouvés coupables de quoi que ce soit en matière de substances destinées à améliorer la performance, mais leurs noms sont étroitement liés à ce qu'on a appelé l'«ère des stéroïdes», qui s'étend grosso modo du début des années 1990 au milieu de la décennie 2000 et qui a vu des muscles gonfler et des balles voyager.

En temps ordinaire, on a affaire à une querelle de statistiques, dont le baseball regorge selon des sources. En temps ordinaire, la querelle n'aurait pas eu lieu tellement les données sont ronflantes. Bonds est le roi des coups de circuit avec 762 longues balles en carrière. Clemens a remporté 354 victoires (9<sup>e</sup> de tous les temps) et mis la main sept fois sur le trophée Cy Young. Sosa est l'un des huit joueurs de l'histoire des ligues majeures à avoir réussi plus de 600 circuits, lui

qui s'est arrêté à 609. En temps normal, les deux premiers auraient passé comme dans du beurre dès leur première année d'éligibilité, et l'autre n'aurait pas été très loin derrière.

Mais les temps ne sont pas normaux, et les résultats du scrutin dévoilés mercredi le montrent: un peu moins de 38% d'appuis pour Clemens, un peu plus de 36% pour Bonds et 12,5% pour Sosa. Il faut récolter 75% des suffrages pour être admis au Panthéon de Cooperstown.

Bref, pourrait-on dire, on ne peut pas s'injecter l'immortalité. Ou en tout cas, ça ne fonctionne pas immédiatement.

Premier constat: c'est cuit pour Sosa, comme ce le fut dès le départ pour Mark McGwire, alors que les deux autres devront clairement traverser un purgatoire électoral avant d'être retenus, si cela se produit un jour (s'il récolte au moins 5% d'appuis chaque fois, un joueur peut être admissible pendant 15 ans). C'est qu'on a nul doute jugé que Bonds et Clemens auraient connu une carrière digne du Temple même s'il ne s'étaient pas aidés; Sosa, lui, non.

Deuxième impression: le verdict en demi-teinte imposé à Bonds et Clemens n'est pas près de mettre fin à la polémique. Entre ceux, par exemple, qui soutiennent que les journalistes et commentateurs votants font preuve d'hypocrisie et appliquent une morale rétroactive douteuse, eux qui applaudissaient les exploits des surhommes et regardaient ailleurs alors même que le baseball était gangrené par la dope. Et ceux qui signalent que dès les années 1960, les amphétamines et autres petites pilules bleues et vertes circulaient allégrement, et qu'on n'en a pas fait de cas. Et ceux qui leur rétorquent que les stéroïdes ont autrement peu à voir avec ces stimulants de pacotille. Et ceux qui font valoir que le Temple de la renommée compte déjà sa part de racistes et de voyous et d'hommes aux valeurs humaines douteuses, et ceux qui répondront que les comportements répréhensibles à l'extérieur du terrain ne doivent pas entrer dans l'équation.

Encore des mois et des années de plaisir.

## Bettman s'excuse, et les proprios ratifient

CHRIS JOHNSTON  
à New York

Gary Bettman dit qu'il est désolé. Le commissaire de la Ligue nationale de hockey a présenté des excuses aux amateurs pour le lockout qui a retardé de trois mois le début de la saison 2012-2013 du circuit qu'il dirige, ajoutant qu'il sait que cela n'apaisera pas leur mécontentement et leur colère, mais qu'il a le sentiment qu'ils les méritent pleinement.

Les excuses ont été formulées mercredi lors de la

conférence de nouvelles dévoilant que les propriétaires d'équipes de la LNH avaient voté unanimement en faveur de la ratification de la nouvelle convention collective avec les joueurs.

Les deux parties avaient conclu une entente de principe, tôt dimanche matin.

Bettman n'a pas précisé quelles actions concrètes la ligue fera afin de se faire pardonner. Il a ajouté qu'à titre de commissaire, il doit parfois prendre des décisions difficiles qui déçoivent les amateurs et qui occasionnellement frustreront

les joueurs et les partisans.

Le vote de ratification des joueurs devrait commencer jeudi. Il se déroulera par voie électronique pendant deux jours et il faudra qu'une majorité des quelque 740 joueurs soit en faveur pour que l'entente soit ratifiée.

Si tout va comme prévu, le processus sera complété d'ici samedi et les camps d'entraînement s'amorceront dimanche un peu partout dans la ligue.

La LNH vise à présenter une campagne de 48 matchs par équipe à partir du 19 janvier, ce qui ne laissera pas le temps

aux clubs de disputer des matchs préparatoires. Le calendrier devrait être publié au cours des prochains jours.

Le processus de mise en place de la convention collective se poursuivra en coulisses même après le début de la saison régulière. La ligue et l'Association des joueurs ont convenu de se rencontrer pendant 10 journées d'affilée, en février, afin de compléter la rédaction d'un document qui aura plusieurs centaines de pages une fois qu'il sera terminé.

La Presse canadienne

## Les joueurs du Canadien regagnent leurs pénates

ROBERT LAFLAMME  
à Brossard

David Desharnais est revenu enchanté de son séjour à Fribourg. L'expérience a été dépayssante à tous les plans, bien que le joueur de centre du Canadien de Montréal reconnaisse avoir eu de la difficulté à s'adapter au style de hockey pratiqué en Suisse.

«C'est très différent», répétait-il mercredi à son retour dans l'entourage du Tricolore. Une façon polie de dire qu'il a moins apprécié.

Sur la patinoire du Complexe sportif Bell de Brossard, Desharnais était visiblement heureux de renouer avec ses compagnons de trio, Erik Cole et Max Pacioretty — la seule unité à l'attaque assurée d'amorcer la saison écourtée ensemble.

«J'ai adoré Fribourg et la Suisse. Le temps est clément et les gens se promènent en bottes de ski. Les amateurs de hockey sont des fanatiques. Il règne une atmosphère carnavalesque dans l'aréna durant les matchs. Sur la glace, je commençais à trouver mon rythme, a-t-il mentionné. La forme y était presque, ça allait à mon goût. Mais à mon premier match, j'étais totalement perdu!»

Sur les grandes surfaces de jeu européennes, on met davantage l'accent sur la possession de la rondelle et les lancers, au lieu de foncer vers l'avant et d'exercer de l'échec avant soutenu.

Desharnais n'estime pas que les 16 matchs qu'il a joués là-bas (se forgeant une fiche de 4 buts et de 12 passes) lui confèrent un avantage marqué par rapport aux joueurs qui sont demeurés inactifs pendant le lockout dans la Ligue nationale.



Erik Cole et Max Pacioretty forment, avec David Desharnais, la seule unité à l'attaque assurée d'amorcer la saison écourtée ensemble chez le Canadien.

«Peut-être un léger avantage en début de saison, a-t-il avoué, mais tout le monde va vite se retrouver sur le même pied après quelques matchs. Les gars qui sont restés ici ne partent quand même pas à zéro. Ils ont patiné à tous les jours ou presque.»

Les joueurs du Canadien ont officiellement regagné leurs pénates au Complexe sportif Bell en vue de l'ouverture du camp d'entraînement.

Outre Desharnais, le défenseur suisse Yannick Weber et l'attaquant danois Lars Eller sont de retour d'outre-mer. Le gardien Carey Price et l'attaquant Tomas Plekanec sont attendus jeudi.

Mercredi, 12 joueurs du CH se sont entraînés sous la super-

vision d'un préparateur physique, en plus des intrus Kristopher Letang (Penguins), Roman Hamrlik (Capitals) et Mathieu Darche (orphelin d'équipe). L'entraîneur Michel Therrien est venu faire un brin de jasette avec quelques-uns d'entre eux.

Weber est de retour fort d'un bagage de 31 matchs au sein de l'équipe de Genève-Servette. Le défenseur a réussi cinq buts et amassé 16 passes. «Ça été une expérience positive de jouer dans mon pays et de vivre chez mes parents, a-t-il relevé. J'ai obtenu beaucoup de temps d'utilisation et je reviens très confiant.»

Weber s'est dit prêt à faire bonne impression auprès des nouveaux dirigeants. D'autant plus qu'il pourrait être appelé

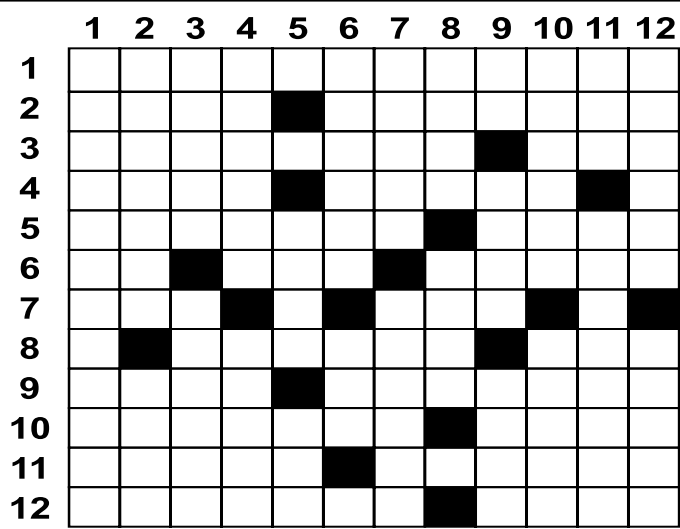
à jouer un rôle plus important advenant que les négociations contractuelles avec P.K. Subban traînent en longueur.

L'ailier Rene Bourque en est un autre qui veut impressionner la nouvelle direction. Bourque a été tout sauf convaincant (5 buts en 38 matchs) à la suite de son acquisition des Flames de Calgary, la saison dernière, en retour de Michael Cammalleri.

Bourque a vécu le lockout très différemment de ses pairs à la suite de l'opération à l'abdomen qu'il a subie en août, avant le déclenchement du conflit de travail. Il a donc touché son plein salaire, jusqu'à son rétablissement dernièrement.

La Presse canadienne

### MOTS CROISÉS



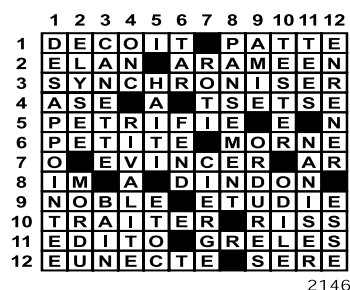
#### HORIZONTALEMENT

- Nuisibles.
- Arme - Vive inquiétude.
- Coiffure de nonne - Lombric.
- On y paie avec des kroner - Battrer le pavé.
- Volée - Excitant du système nerveux.
- Petit ruisseau - Utile en relieur - Récepteur radio.
- Principe spirituel - Déposé.
- Pouvoir qu'une personne donne à une autre d'agir en son nom - Traverse des lacs de Suisse.
- En Angleterre - Guide.
- Écrit formant un tout distinct, dans un journal - Parcelle.
- Écrire sur un calepin - Abasourdi.
- Carnages - Utiles au golf.

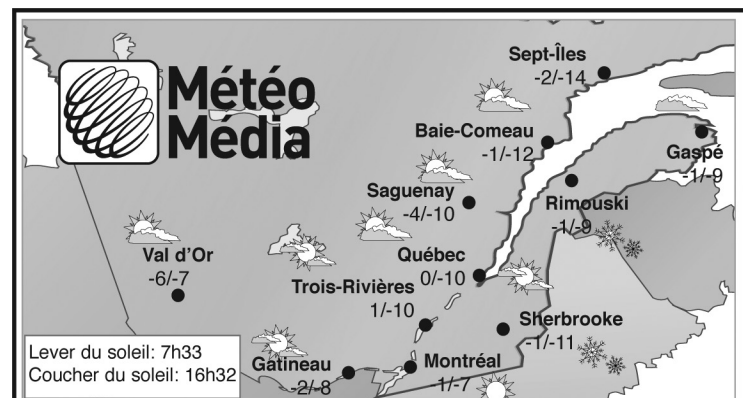
#### VERTICALEMENT

- Démotivant.
- Petit marsupial - Dépression.
- Poisson marin - Brise des morceaux de terre.

- Chandelier hébraïque - Il conduit des baudets.
- Pièce d'échecs - Son émis par la gorge.
- Avariées - Tromperie.
- Indique une complicité - Mouvements de mer.
- Organiser autour de - Gamin de Paris.
- Préfixe - Boucliers - Quote-part d'un convive.
- Chien - Fruit sucré.
- La belle saison - Composant fondamental des poils et des ongles.
- Rapprocher - Guident le cheval.



SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var -15/-26	Sol -17/-18	Londres	Nua 7/5	Plu 6/4
Moncton	Nei 1/-10	Sol -3/-7	Los Angeles	Ave 13/7	Sol 13/4
Saint-Jean	Var 2/-9	Sol -2/-5	Mexico	Sol 22/6	Sol 22/6
Toronto	Sol 4/1	Plu 9/6	New York	Sol 8/2	Plu 7/7
Vancouver	Sol 4/-1	Sol 2/0	Paris	Plu 7/7	Plu 5/5
Winnipeg	Var 1/-17	Nei -6/-23	Tokyo	Sol 7/3	Sol 7/3

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui -1	-7	1/-1	8/3	5/-8
Ensoleillé.	Généralement dégage.	Faible pluie, pdp 90%.	Averses, pdp 40%.	Averses isolées, pdp 40%.
Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 0	-10	-2/3	6/4	6/10
Généralement ensoleillé.	Ciel dégage.	Ciel variable.	Averses de pluie ou de neige, pdp 70%.	Averses, pdp 40%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui -2	-8	0/-2	10/5	5/10
Ensoleillé.	Passages nuageux.	Pluie ver, glaçante, pdp 90%.	Averses, pdp 70%.	Ciel variable.

### Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



## Personne ne réussit à franchir les portes de Cooperstown

New York — Barry Bonds, Roger Clemens et Sammy Sosa, tous des joueurs vedettes associés au dopage, ont vu l'entrée au Temple de la renommée du baseball leur être refusée, mercredi, alors qu'aucun joueur n'a reçu le nombre requis de votes pour être intronisé. Bonds n'a reçu que 36,2% des votes, comparative-ment à 37,6% pour Clemens et 12,5% pour Sosa. Ces trois joueurs étaient admissibles pour la première fois cette année et ils ont encore 14 ans pour obtenir leur billet pour le Temple. Craig Biggio, 20<sup>e</sup> dans les annales du baseball avec 3060 coups sûrs en carrière, a été le plus populaire des 37 candidats avec 68,2% des 569 votes, soit 39 moins que les 75% nécessaires. L'ancien des Expos de Montréal Tim Lincecum a obtenu 52,2%.

Associated Press

## Les Alouettes embauchent William Dion

Les Alouettes de Montréal ont conclu une entente de trois saisons avec le botteur William Dion, un produit du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke. Dion, un athlète de 5 pieds 11 pouces et 210 livres, a établi un record du sport interuniversitaire canadien pour

le plus grand nombre de placements réussis en carrière avec 82. Le botteur originaire de Drummondville a inscrit son nom dans le livre des records en effectuant son 72<sup>e</sup> placement en carrière, le 6 octobre dernier, dans une victoire face aux Stingers de Concordia. Il a alors réédité la marque établie par Aaron Iffield de Calgary en 2010.

La Presse canadienne

## Congédiement de Brian Burke

Toronto — Les Maple Leafs de Toronto ont largué une bombe sur le monde du hockey, mercredi, quand ils ont congédié le directeur général Brian Burke et l'ont remplacé par son adjoint Dave Nonis. Cette décision surprenante survient quelques jours seulement avant que ne commence la saison de la Ligue nationale de hockey écourtée par le lockout. L'annonce a été faite lors d'une conférence de presse organisée à la hâte, à Toronto, par le président de Maple Leaf Sports and Entertainment Tom Anselmi. Celui-ci a fait savoir que Burke continuera de travailler pour les Leafs à titre de conseiller. Anselmi a affirmé que le congédiement de Burke n'est pas attribuable «à un incident ou à une chose» en particulier. «C'est une décision que le conseil et moi avons prise ensemble. C'est le résultat d'une conversation qui se déroulait depuis un certain temps.»

La Presse canadienne

## CULTURE

# Entertainment One conclut l'acquisition d'Alliance Films

Toronto — Le conseil d'administration d'Entertainment One a annoncé mercredi la conclusion de la transaction lui permettant d'acquiescer Alliance Films, un distributeur indépendant de divertissement filmé au Canada, au Royaume-Uni et en Espagne, pour environ 225 millions \$CAN.

La réalisation de la transaction suit l'autorisation du Bureau de la concurrence du Canada, obtenue la semaine dernière.

Entertainment One affirme que cette acquisition en fait le plus important distributeur indépendant de films dans les marchés canadien et britannique.

La transaction a été conclue avec des sociétés affiliées de Goldman Sachs Capital Partners et d'Investissement Québec.

Le président et chef de la di-

rection d'Entertainment One, Darren Throop, explique que l'acquisition s'inscrit dans la stratégie de croissance à long terme de l'entreprise qui vise à investir dans le contenu, à maximiser l'acquisition de droits et à étendre son empreinte internationale dans l'industrie du cinéma.

De plus, Entertainment One obtient de cette transaction des accords de production avec Lionsgate au Canada, Summit et Lionsgate en Espagne et Relativity au Canada et au Royaume-Uni.

Les dirigeants de la société nouvellement constituée relèveront de Darren Throop. Patrice Thérout continuera d'assurer la gestion du secteur Film.

La Presse canadienne



DOUG BLEMKER

Réglé comme du papier à musique, l'ensemble défile à bon rythme et n'accuse de baisses de régime qu'au milieu de la seconde partie.

## SPECTACLE

# Un pour tous...

**BILLY ELLIOT THE MUSICAL**  
Compositeur: Elton John. Auteur du livret et des paroles: Lee Hall. Chorégraphe: Peter Darling. Metteur en scène: Stephen Adaltry. À la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts jusqu'au 13 janvier.

## FRANÇOIS LÉVESQUE

La petite ville minière de Easington, dans le comté de Durham en Angleterre, en 1984. Dans la salle paroissiale, les travailleurs viennent de voter la grève pour protester contre la décision du gouvernement Thatcher de fermer les deux tiers des mines de charbon du pays. Euphorie passagère. Puis, les gens partent en essayant de se donner un air confiant. Laisse derrière, le jeune Billy, 11 ans, enfle ses gants de boxe. Dans le local, l'heure de l'entraînement a sonné. Parce qu'il traîne la patte, il assiste ensuite à la classe de ballet de M<sup>rs</sup> Wilkinson. Billy a alors une révélation: il sera dan-

seur! Et papa et frerot de secouer la tête de concert, accablés par ce rêve incompréhensible et par la grève qui s'étire. Inspiré par le succès cinématographique de 2000, *Billy Elliot the Musical* a eu sa première montréalaise à la Place des Arts mardi soir.

Le film de Stephen Daldry durait 1h50. Le spectacle, mis en musique par sir Elton John, affiche 165 minutes au compteur. Or, cet accroissement de la durée n'a pas servi qu'à accommoder l'ajout de numéros chantés et dansés. D'entrée de jeu, le contexte sociohistorique est campé. Et on y revient, et on le creuse, bien plus que dans le film, notamment lors de *Angry Dance*, dont les arrangements colériques évoquent des Clash. Au retour de l'entracte, les célébrations tristounettes de Noël donnent lieu à un *Merry Christmas*, *Maggie Thatcher* vindicatif entonné par la population déçouée. De fait, la communauté, qui officie à la fois aux chœurs et à la figuration, est très présente et fournit un arrière-plan vibrant à l'intrigue.

## Une base solide

Au rayon des acquis, l'essentiel de ce qui fit le charme et la réussite de l'histoire originale fut préservé, y compris le langage de charretier (accent du Nord-Est inclus). Ça fume, ça boit, ça s'envoie promener; fusent les *fuck off* et les *dick-head*, parfois de la bouche des enfants, souvent de celle de la professeure de ballet de Billy, M<sup>rs</sup> Wilkinson. Créé au cinéma par la grande Julie Walters, le rôle est ici défendu par Janet Dickinson, qui fait flèche de tout bois. D'une autorité naturelle, sa performance dramatique et vocale donne à l'ensemble une bonne partie de son sel. Entre truculence blasée et superbe flétrie, le personnage offre un rempart au petit protagoniste qui, orphelin de mère, a bien besoin de ce giron-là.

Et Billy dans tout ça? Noah Paretts possède certainement l'agilité requise, et ses prouesses techniques tardives éblouissent (une ovation spontanée eut lieu), mais pour le charme, ce n'est pas tout à fait ça. Heureusement, la solidité intrinsèque du rôle prévaut.

## Une production rodée

Réglé comme du papier à musique, l'ensemble défile à bon rythme et n'accuse de

baisses de régime qu'au milieu de la seconde partie. Très ingénieuse, la mise en scène (signée Stephen Daldry) s'appuie sur un décor unique polyvalent, avec cloisons à tiroirs et appendices amovibles, lesquels se déploient en flots afin d'évoquer une pièce, voire un lieu. Quant aux paroles des chansons composées par Lee Hall, scénariste du film, elles récupèrent et réassemblent la quasi-intégralité des dialogues originaux.

*Billy Elliot the Musical* célèbre la différence (pas nécessairement celle que l'on croit) et la poursuite du rêve, en plus de faire l'éloge de la confiance en soi. Le message est édifiant, certes, mais la robustesse de l'humour barre la route à toute forme de mièvrerie, idem pour le drame, qui évite (parfois de justesse) la guimauve. Fort de son commentaire social assumé, le spectacle propose par ailleurs un dénouement plus doux-amer que celui du film. À la fin, seul à l'avant-scène, Billy s'apprête à s'élever dans le monde, mais à l'arrière-scène, c'est toute une population solidarisée autour de son rêve qui s'apprête à redescendre sous terre, ses espoirs, à elle, brisés.

Le Devoir

## Magnus Opus

Un nouveau cycle de projections mensuelles (le deuxième dimanche de chaque mois), Magnus Opus, est inauguré le 13 janvier au Cinéma du Parc. Inspirées par le cinéma et par l'engagement du défunt documentariste Magnus Isacson, ces projections documentaires seront organisées par un groupe d'amis et de collègues de Magnus, et suivies d'un échange avec un cinéaste ou des invités reliés au film ou à son thème. Ce dimanche, le cycle est inauguré avec *The World Before Her* de Nisha Pahuja, sur des femmes de Bombay à la croisée des chemins entre tradition et modernité dans un pays hautement patriarcal. À l'issue de la projection, la productrice montréalaise Ina Fichma (via Skype) et Dipti Gupta, professeure en cinéma et communications au Collège Dawson et militante communautaire, viendront discuter avec le public.

Le Devoir

## Stories We Tell

### remporte le prix Rogers du meilleur film canadien

L'excellent film kaléidoscopique *Stories We Tell* de la Torontoise Sarah Polley a reçu le prix Rogers du meilleur film canadien décerné par la Toronto Film Critic Association. La même association lui avait déjà octroyé en décembre dernier son prix Allan-King du meilleur documentaire. Ce film abordant sa famille et ses secrets dévoilés, lancé au dernier rendez-vous de Toronto, sera projeté au Festival de Sundance les 18, 21 et 24 janvier; c'est le premier documentaire à atterrir dans la section Spotlight. Il sortira aux États-Unis plus tard en 2013, sous la

bannière Roadside Attractions. Le film, produit à l'Office national du film, a été distribué au Canada par Mongrel Media.

Le Devoir

## Diego Star lancé à Rotterdam

Le premier long métrage du réalisateur et scénariste Frédéric Pelletier, *Diego Star*, sera présenté en première mondiale au 42<sup>e</sup> Festival international du film de Rotterdam (du 23 janvier au 3 février), dans la section Bright Future, consacrée aux premier et second films prometteurs. Il sera également en lice avec neuf films pour le Big Screen Award, nouveau à ce festival. *Diego Star*, qui donne la vedette à Chloé Bourgeois et Issaka Sawadogo, raconte l'histoire d'un mécanicien ivoirien accusé à tort d'avoir causé un accident dans la salle des machines d'un cargo sur le fleuve Saint-Laurent. L'équipage sera hébergé par des familles de Lévis. Le film prendra l'affiche au Québec en décembre.

Le Devoir

## Trois classiques au Cinéma du Parc

Du 11 au 17 janvier, le Cinéma du Parc présente en 35 mm trois classiques du septième art. *A bout de souffle* de Jean-Luc Godard, œuvre phare de la Nouvelle Vague (1960) avec l'inoubliable duo Jean-Paul Belmondo/Jean Seberg, sera présentée dans une version restaurée. Les deux autres films sont des sommets du cinéma de Stanley Kubrick: *A Clockwork Orange* (1971), avec Malcolm McDowell en ange diabolique maté par le système, et *2001: A Space Odyssey*, chef-d'œuvre poétique de science-fiction, insurpassable depuis sa sortie en 1968.

Le Devoir

# Lincoln est le film le plus cité au BAFTA

Les misérables et Histoire de Pi suivent de près

JILL LAWLESS  
à Londres

Le récit historique *Lincoln* l'emène le bal des nominations aux British Academy Film Awards, avec dix citations, dont pour le meilleur film et le meilleur acteur — mais sans mention pour le réalisateur Steven Spielberg.

Le drame musical épique *Les misérables* et la saga adaptée du roman de Yann Martel *Histoire de Pi* ont reçu neuf nominations mercredi pour cette remise de prix, l'équivalent britannique des Oscar. Le nouveau James Bond, *Skyfall*, en

obtient huit — une rare reconnaissance pour un tel film d'action —, tandis que le suspense de prise d'otages en Iran signé Ben Affleck, *Argo*, est cité à sept reprises.

*Lincoln* s'attarde aux derniers mois dans la vie du président américain Abraham Lincoln, alors qu'il peine à mettre un terme à la guerre civile et à faire adopter un amendement constitutionnel interdisant l'esclavage. Daniel Day-Lewis est en lice dans la catégorie du meilleur acteur pour son incarnation d'Abraham Lincoln.

Les nommés pour le meilleur film sont *Lincoln*, *Les*

*misérables*, *Histoire de Pi*, *Argo* et le suspense autour de la traque d'Oussama ben Laden de Kathryn Bigelow, *Opération avant l'aube* (*Zero Dark Thirty*).

Dans l'autre catégorie prestigieuse de meilleur réalisateur se retrouvent Ben Affleck pour *Argo*, Michael Haneke pour le lauréat de la Palme d'or à Cannes, *Amour*, Quentin Tarantino pour *Django déchaîné*, Ang Lee pour *Histoire de Pi* et Kathryn Bigelow pour *Opération avant l'aube*.

Pour ce qui est du meilleur film en langue étrangère, les œuvres *Amour*, *Headhunters*

de la Norvège, *The Hunt* du Danois Thomas Vinterberg et les films français *De rouille et d'os* et *Intouchables* sont en lice.

Dans les dernières années, la remise de prix britannique, connue sous l'acronyme BAFTA, a contribué à donner un élan à des films sous-estimés comme *Slumdog Millionaire*, *The King's Speech* et *The Artist* en vue des Oscar.

Les lauréats seront annoncés lors d'une cérémonie à Londres le 10 février, deux semaines avant la remise des Oscar.

Associated Press

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Le Grand Rire	Prière de ne pas envoyer de fleurs / Michel Courtemanche		Zone doc / Bon baiser du Canada		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase!		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Eric Bruneau	Une minute pour gagner		La Réforme Nantel Partie 1 de 2		Dr House / Oubli de soi		TVA nouvelles	22h45 A PREMIERE VUE (1998) avec Mira Sorvino, Kelly McGillis, Val Kilmer.			
TQ	Les Argonautes	Tactiq	Génial! / Joey Scarpellino, Julie Le Breton.		Une pilule, une p'tite granule		Bazzo.tv		Voir / Richard Desjardins, Jacques Matte.		Les verts contre	Gang de rue / Opération vélo	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Les anges millionnaires		CATEGORIE 6: JOUR DE DESTRUCTION (2004) avec Thomas Gibson, Randy Quaid, Nancy McKeon. Partie 2 de 2		Opération Séduction		Un gars le soir / Peter Miller	Face à face: Le débat	L'Instant Gagnant		
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	RDI économie	24 heures	
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Les Alpes vues du ciel		Des camions et des hommes		Les routes de l'impossible		Science/ fiction	Le journal	23h35 Prêts pour maigrir		
D	Comédie Club / Lise Dion		Légendes Urbaines / Sexe Bizarre ou quoi?				Hantise / Anges et démons		Alliance meurtrière	Ben et Jarrod	Docu-D		
VIE	Design V.I.P.	ByeMaison	Airoldi chalet	Maison, argent	Caractère de chien		Patron clandestin / ABM		Idées-grandeur!	Secret/style	Vous êtes cuis!	Vendre ou rén.	
MP	Top musique		Buzz	M. Net			Cliptoman	Piège!	Top Modèle	Snooki	Paul D	Drag Queen	
MX	Starmag	L'index québécois	Benezra reçoit		Cliptographie / Vincent Vallières		Simplement Shania		Les dernières 24h de...	Starmag	Géants du clip	2000	
VRAK.TV	Les testeurs	Les mal élevés	Grenade?	Dans le trouble	Grenade?	VRAK la vie	Les menteuses / Mise à l'écart		Dans le trouble	MDR	Je t'ai eu!	Hors d'ondes	
TF	Les Simpson	RegularShow	Singes	Hockey - Coupe	Têtes-Claques	Têtes-Claques	Les Simpson	American Dad	Family Guy	Faut pas rêver!	Le Steph show	American Dad	
RDS	17h00 Le 5 à 7		Hockey 360°		Canada 1987	Canada c. Russie	L'antichambre		Sports 30	Rallye	Dans le canyon	Supercross	
HISTORIA	Les rois de la patate		Miami Beach PQ		Cash Cowboys		NCIS enquêtes spéciales		Hindenburg, le géant des airs	Partie 1 de 2	Xena guerrière		
ARTV	Les belles histoires		Péruce cité	Gars, fille	La Liste		21h40 Réjouis.		22h05 Affaire criminelle		23h05 NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE V...		
EXPLORA	Le Q.I. des dauphins		Les docteurs		Planète des hommes / Jungles		Survivre à une collision		Les ailes de l'Alaska		Planète des hommes / Jungles	Q.I. Dauphins	
SERIES+	Rizzoli & Isles / La bête en moi		Bones / Tiré par les cheveux	Equipé-rouler	CONSCIENT (2008) avec Jessica Alba, Hayden Christensen.		Les stupéfiants		Les stupéfiants		Reine Sud		
ZÉLE	Mini-science		Développement durable		La guerre qui a fait l'Amérique		Grande Noireur		L'intégrale	Planète	Mieux comprendre	Les stupéfiants	
SAVOIR	Hell's Kitchen		Tout inclus sur la route		Croisières de rêve		Oui/Surf / Chennai, Inde		Soleil tout inclus		Tout le monde danse	Tout inclus	
EVASION	Qui vient jouer	Géant	La portée	Mondes	Arrêt court	Monde	MEDEE (1969) avec Giuseppe Gentile, Maria Callas.		21h25 ELMER GANTRY, LE CHARLATAN (1959)		360	La portée	
Cinepop	18h15 CONCOURS DE CIRCONSTANCES (1991)		17h40 HUIT CENTIMETRES	19h15 LA COLERE DES TITANS	LA CABINE (2002) Colin Farrell.	2012) Sam Worthington.	MA PREMIERE FOIS (2012) Esther Comar.		22h45 WANDERLUST (V.F.) (2012) Jennifer Aniston.		Burt Lancaster.	Cinéma	
Planète	Afrique	Jungle perdue	La cyberquerre a commencé!		Des médecins formidables		Boris Eltsine		Hissène Habré		Sillage navires	Partie 5 de 5	Planète Pub
MATV	Plaisir skier	Académie	Rencontre	GROS titres.tv	Open télé		Premières vues		Libre-service		Rencontre	Plaisir skier	Open télé
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	The Nature of Things		Doc Zone / Counterfeit Culture		CBC News: The National		CBC News: LN	George S.	Coronation St.
CTV (Mont.)	CTV News	eTalk	The Big Bang	Ent. Tonight	The Big Bang	Two and Half	Grey's Anatomy		Flashpoint / The Good Citizen		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Last Resort		Grey's Anatomy / Under the Knife		Elementary / M. / Winnie Jones		News Final	E.T. Canada	Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	GreenSquad	The Country House Revealed		The Agenda With Steve Paikin		A Sorye State		Hunting the Hidden Dimension		The Agenda With Steve Paikin	Battle for N.A.	
ABC	ABC 22 News	World News	TMZ		Last Resort		Grey's Anatomy		Scandal / One for the Dog		ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News		Jeopardy!	Ent. Tonight	The Big Bang	Two and Half	Person of Interest		Elementary / M. / Winnie Jones		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Wheel Fortune		30 Rock	1600 Penn	The Office	1600 Penn	Rock Center		News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		Mobbed / You're Fired		Glee / Michael		FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		Rick Steves' Rome: Eternally Engaging		The Tenors: Lead With Your Heart		The Tenors: Lead With Your Heart		My Music / The British Beat			Quantum	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.L. Journal	Bordless N.	The Tenors: Lead With Your Heart		Scully World		BBC News	Charlie Rose	
CTV (Bram.)	Criminal Minds		eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Two and Half	Grey's Anatomy		Flashpoint / The Good Citizen		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
CRIVO	Invented the World / Airplanes		Flashpoint / Eagle Two		The Mentalist		Missing / Pilot		Moonsiners		Flashpoint / Eagle Two	Criminal Minds	
DISCOVERY	Counting Cars	Counting Cars	Counting Cars		Ice Pilots NWT / Water Wings		Ancient Aliens		Bamazon / Heart of Darkness		Mayday / Turning Point	Fast N' Loud	
HISTORY	Weird or What? / Man Beasts		Counting Cars		Michael Shanks.		Beauty and the Beast / Worth		Covert Affairs		Lost Girl / Caged Fae	B. & Beast	
SHOWCASE	Hawaii Five-0 / Ho'opa'i		JUDICIAL INDISCRETION (2007)		WPT Poker		SportsCentre		Curling - Coupe Continentale (D)				
TSN	16h00 Curling	SportsCentre	That's Hockey (D)										
01/10	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

# À LA TÉLÉ

## Nos choix ce soir

### LES PETITS BONSHOMMES DE PÉRUSSE

La troisième fois était la bonne: après le *Journal* et *La série du peuple*, présentés au tournant du siècle sur le «vrai réseau», le manitou derrière les toujours divertissantes *Deux minutes du peuple* réussissait enfin à rallier critique et public avec cette comédie de situation et de cambours à cinq sous. Voici une occasion de la découvrir ou de la revoir...

Pérusse Cité, Artv, 19 h

### HISTOIRE D'ESPIONS CANADIENS

Et non, il ne s'agit pas d'*Ixe-13* et ses amis... On nous raconte plutôt une opération d'espionnage soviétique et de contre-espionnage canadien et américain au début des années 80. Et comme dans les films d'espionnage, c'est dramatique, ça voyage beaucoup et il y a des bons et des méchants.

Bon baiser du Canada, Radio-Canada, 21 h

### UNE VOIX, L'ANIMATEUR DE LA VOIX ET LES VOIES DU SECONDAIRE

Pour cette première édition de 2013, madame Bazzo reçoit la vedette de *La chauve-souris* de l'Opéra de Montréal, Marc Hervieux, qui participera peut-être à la discussion sur la mission que devrait avoir l'école secondaire. Par ailleurs, l'animateur Charles Lafortune se confie dans le tempo.

Bazzo.tv, Télé-Québec, 21 h  
Amélie Gaudreau

# CULTURE

## L'Opéra de Montréal modifie sa campagne de publicité après les critiques de Marc Hervieux

FRANÇOIS LÉVESQUE

Éblouissez-nous avec votre voix, mais cachez ce corps que l'on ne saurait voir. C'est un peu comme cela que s'est senti traiter le ténor Marc Hervieux en découvrant avec effarement qu'un jeune mannequin avait pris sa place sur l'affiche de la production *La chauve-souris*, que présentera l'Opéra de Montréal du 26 janvier au 2 février. Excédé, le chanteur s'est vidé le cœur dans une entrevue publiée mercredi par *Le Journal de Montréal*.

Le litige remonte au dévoilement de la programmation 2012-2013, en avril dernier. M. Hervieux avait alors mis en garde les dirigeants de l'Opéra qu'il assisterait aux répétitions, mais qu'il ferait la grève de la voix tant et aussi longtemps que la campagne publicitaire n'aurait pas été corrigée.

«Ce n'est vraiment pas une question d'égo, a précisé Marc Hervieux, joint par *Le Devoir* mercredi en début d'après-midi. Je ne tiens pas à voir mon visage placardé partout; il ne s'agit pas de ça. On peut très bien créer une affiche en utilisant un accessoire associé à l'œuvre, comme le masque de la chauve-souris dans le cas qui nous occupe, cela m'importe peu. Ce qui m'enrage et m'attriste profondément, c'est qu'on apporte le public avec des mannequins qui n'ont rien à voir avec les opéras. C'est de la fausse représentation pure et simple.»

Le chanteur en veut pour preuve cette dame qui lui a écrit après avoir assisté à la représentation du *Vaisseau fantôme*, de Wagner: «Hormis le fait qu'elle a trouvé cette première expérience à l'opéra assez ardue, elle se disait surtout déçue de ne pas avoir vu le beau jeune homme qui figurait sur l'affiche. Comment lui en vouloir? C'est ce qu'on lui avait vendu!» De fait, l'Opéra de Montréal a opté pour un Adonis blond à la mâchoire carrée et aux lèvres charnues pour promouvoir le spectacle en question. Exception faite de la couleur de la tignasse, le modèle qui prend la pose sur l'affiche originale de *La chauve-souris*, de Strauss fils, paraît issu du même moule. Question de poids? d'apparence? C'est un peu comme si, sur l'affiche du nouveau film de Meryl Streep, on remplaçait



L'Opéra de Montréal a retiré l'affiche de *La chauve-souris* des murs de la Place des Arts. Une seconde a été préparée, celle-là utilisant une photo du ténor Marc Hervieux.

le visage de cette dernière par celui de la top-modèle Gisele Bündchen.

On le sait, du ténor Luciano Pavarotti à la contralto Marie-Nicole Lemieux, le coffre s'accompagne souvent d'une enveloppe charnelle généreuse. Qu'à cela ne tienne: «S'ils tiennent absolument à mettre des belles gueules sur l'affiche, pourquoi, pour l'opéra *Dead Man Walking* [présenté du 9 au 13 mars], n'ont-ils pas profité de ce que l'interprète principal Étienne Dupuis est justement un pétard? Pourquoi Marianne Fiset, une saprée belle fille, n'est pas assez bien pour l'affiche de *Manon*? Pour ma part, j'aimerais bien avoir un corps d'Apollon, mais ce n'est pas le cas, et je vis très bien avec ça», explique M. Hervieux.

### L'OdeM réagit

Histoire de calmer le jeu, l'Opéra de Montréal a retiré l'affiche de *La chauve-souris* des murs de la Place des Arts. Une seconde a été préparée, celle-là utilisant une photo de M. Hervieux. D'ailleurs, c'est désormais cette image-là que l'on aperçoit sur le site de l'OdeM. Au moment de mettre sous presse, hormis *La chauve-souris*, les autres spectacles continuaient toute-

fois d'être annoncés avec leurs têtes d'affiche améliorées. «C'est juste pour que je ferme ma gueule», estime le bouillant ténor en rappelant qu'un tel changement aurait pu être fait plusieurs mois plus tôt.

Paroles entendues? Dans un communiqué envoyé mercredi en fin d'après-midi, l'Opéra de Montréal s'est défendu: «Depuis 2006, la stratégie [publicitaire] vise essentiellement deux objectifs: établir une image de marque et développer le public de demain. À cet égard, les résultats ont été concluants: un taux de satisfaction de l'image de marque de 85% auprès de sa clientèle et une augmentation de 45% de la clientèle de moins de 30 ans.» Plus loin, l'OdeM annonce qu'il consent néanmoins à changer les affiches de *Dead Man Walking* et de *Manon*. «Nous ne pouvons que déplorer l'ampleur de cette polémique. Nous avons bon espoir que les solutions apportées assureront la bonne marche du spectacle», a exprimé Michel Beaulac, directeur artistique de l'Opéra de Montréal.

### Une certaine idée de la beauté

Il n'empêche que l'affaire est symptomatique d'une tendance lourde dans la mise en marché du produit artistique, fût-il lyrique ou cinématographique, laquelle recourt à un canon qui associe beauté et minceur extrême. Engendré par le monde de la mode, ce modèle tout-puissant remonte aux années 1960, alors que la silhouette filiforme de Twiggy s'imposa comme nouveau standard. L'époque contribua à ce que les Jane Birkin, Cher et autres Veruschka atteignissent alors le statut d'icônes. Au début des années 1990, le créateur de mode Calvin Klein en rajouta avec la tendance dite «heroin chic», dont la maigrelette Kate Moss fut le porte-étandart. Toujours active, cette dernière continue d'être représentative de la physicalité privilégiée par le milieu.

Miroir de la vie éminemment déformant si l'on en croit les statistiques liées à l'embonpoint, l'industrie du cinéma se subordonne volontiers à celle de la mode dans sa manière de représenter les corps. Ceux-ci sont de plus en plus musclés chez les hommes (pensons aux abdominaux découpés des Taylor Lautner, Ryan Reynolds et autres Ryan Reynolds) tandis que chez les femmes la plantureuse Scarlett Johansson ressort d'un lot où la maigre a la cote. Par exemple, dans un film d'action comme *Wanted*, on s'étonne des aptitudes de guerrière invincible d'Angelina Jolie après avoir vu en gros plan ses bras décharnés. Et comment ne pas rester pantois devant une Keira Knightley squelettique censée camper la voluptueuse duchesse Georgiana Cavendish dans le film *The Duchess*? On est loin du célèbre portrait de Gainsborough.

Selon Marc Hervieux, l'Opéra de Montréal n'a rien inventé, la plus récente campagne publicitaire de la compagnie se comparant à celles que l'on observe dans d'autres pays. Au final, il est permis de se demander si l'art lyrique ne serait pas simplement une autre victime de la mode.

Le Devoir

### ENTRETIEN

## Destination Martin Léon

Un mois au Quat'Sous à raconter le coin de la rue et le bout du monde

SYLVAIN CORMIER

C'est en magasin depuis quand, déjà, *Les atomes*, cet extraordinaire album, le meilleur des quatre de Martin Léon? Novembre 2010. Dans l'ordre établi des choses, la première médiatique du spectacle de l'album aurait eu lieu une saison après le lancement, peut-être aurait-ce été un spectacle-lancement, coup double pratico-pratique très à la mode dans l'industrie peau de chagrin. Et puis, on aurait eu la version avec invités aux FrancoFolies, et puis la version hypocalorique — atomisée! — pour la tournée d'été du ROSEQ. Le gars en serait maintenant à l'écriture du prochain disque, voire en préprod.

En lieu et place, Martin Léon s'installe ce jeudi soir et pour un mois au Quat'Sous, et propose ce qu'il appelle un *Laboratoire exotique*. Quelque chose que l'on peut situer très approximativement entre la séance de films de voyage aux Grands Explorateurs, une longue jasette (dans le sens Fred Pellerin du terme, le Fred en question ayant servi de «troisième œil» à Martin dans l'élaboration de l'affaire), un radical réarrangement pour guitare électrique et batterie de ses chansons (pas seulement celles des *Atomes*) et une saine dose d'improvisation à portée d'haleine d'un public appelé à respirer par la bouche et le nez. Un happening, quoi, indéfinissable par définition.

«C'aurait été facile, hein?», contemple rétrospectivement le Martin en question au bout du fil. «L'album, *Les atomes*, on en a vendu 25 000: tu montes un quintette rock le plus vite possible, deux brass, let's go. C'aurait probablement été bon, certainement positif dans l'idée de faire rouler l'industrie. Mais j'aurais été malheureux.» Le mot n'a pas le temps de résonner... que Martin se ravise. «Non, pas malheureux. Creux en dedans de moi. Pas rempli. Ça me disait pas. Je savais même pas, après *Les atomes*, si j'allais continuer dans le showbiz. Et je le sais



Martin Léon propose ce qu'il appelle un *Laboratoire exotique*, un happening, indéfinissable par définition, pour un mois sur la scène du Quat'Sous.

toujours pas d'ailleurs. Ce que je savais, c'est que j'étais dans une démarche, une trajectoire qui ne m'obligeait en rien à transposer l'album sur scène. Je savais surtout que j'avais encore très faim. Un grand appétit de rencontres, de confrontations de cultures, d'inspirations de toutes sortes.»

Le voilà lancé. Reparti en voyage. «J'avais besoin de ce qui allait se passer dans des petits villages du Vietnam et que je ne pouvais même pas imaginer. J'avais besoin de regarder tous les films de McLaren de l'ONF, et les films personnels de Dalí, et de me replonger dans tout ce qu'a fait Robert Lepage. Et dans Charlie Chaplin. J'avais besoin des autres, de toute la gang des Hommes rapaillés de Miron, besoin d'apprendre et de partager. Je me suis retrouvé dans tellement de belles soirées avec des amis, en voyage, à se raconter d'où on venait, ce qu'on avait vu, à se jouer des pièces, à se projeter

des bouts de films, et puis à s'endormir la tête remplie, à se dire: wow! c'est ça que j'ai eu envie de transposer sur scène, bien plus que les *Atomes*.»

Relativisons: il y a des électrons libres, ça et là. «Quand même 14-15 tonnes dans le show, mais c'est ce qu'il y a en arrière des tonnes qui compte, le échafaudage: le centre, c'est le récit. Ce qui est vraiment important, peu importe la manière, les instruments, les moyens, c'est ce que tu as à raconter. Ce que tu transportes, ce que tu transmets. Et des histoires, j'ai eu le temps d'aller en trouver au coin de la rue autant qu'au bout du monde. Je suis très privilégié. Tout ça grâce au cinéma...»

Entendez: son travail de compositeur de musiques de film (*Monsieur Lahzar*, *Le journal d'Aurélié Laflamme*, et bientôt *L'ange des Grondines*) l'a affranchi de la tyrannie de mise en marché de la chanson d'auteur. Dans l'agenda, dans

la porte-monnaie et dans la tête. «C'est bien d'être le boss, chanter ses chansons, être responsable à 95% de toutes les décisions qui font un album. Mais c'est bien aussi d'être au service d'un Philippe Falardeau. L'index à la temple, yes sir, à quelle heure tu veux ça?» Petite pause, grand rire, on voit le beau sourire de Martin Léon même au téléphone. «Ça pourrait être bien de faire un autre métier, aussi. Pourquoi pas? C'est ça que je trouve extraordinaire à 45 ans. Arrivé plus qu'au milieu de la vie, j'en suis encore à me dire: pourquoi pas?»

Le Devoir

LABORATOIRE EXOTIQUE  
Martin Léon au Quat'Sous jusqu'au 1<sup>er</sup> février.

Voir aussi · Cinq mini-clips de Martin Léon, qui donnent une bonne idée du spectacle à [ledevoir.com](#).

## Les Canadiens sont pour un soutien gouvernemental aux arts

MICHAEL OLIVEIRA  
à Toronto

Une écrasante majorité de Canadiens juge que les arts et la culture méritent le soutien financier des gouvernements, selon les résultats d'un sondage commandé par le ministère du Patrimoine canadien. Lorsqu'on leur a posé la question «Quelle importance croyez-vous que les gouvernements au Canada devraient accorder au soutien des arts et de la culture?», 39% des répondants ont sélectionné «grande» parmi les quatre réponses qui leur étaient proposées, tandis que 48% ont opté pour la réponse «raisonnable».

Quelque 9% des participants au sondage ont affirmé qu'Ottawa devrait y accorder «peu» d'importance et 3% ont répondu qu'il ne devrait y avoir «aucun» soutien de l'État.

Le ministère du Patrimoine canadien a le mandat de mettre sur pied des politiques nationales en matière de culture au pays.

Le sondage téléphonique a été réalisé l'été dernier par

Phoenix Strategic Perspectives auprès de 1001 Canadiens. Sa marge d'erreur est de 3,2 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

Par ailleurs, 57% des personnes interrogées ont affirmé s'être impliquées dans des activités artistiques au cours de l'année précédente — 26% l'ont fait à titre de mécènes, et la même proportion en mettant à profit leurs talents d'acteurs, de danseurs ou de musiciens.

L'enquête a par ailleurs permis de déterminer que 83% des répondants avaient assisté à un événement artistique ou à un spectacle — concert, pièce de théâtre, lecture publique ou festival — au cours des 12 derniers mois.

Les deux tiers des personnes sondées ont affirmé que les arts et la culture occupaient une place importante dans leur vie, et la même proportion a dit qu'il était important d'avoir accès à des institutions culturelles à une distance de 45 minutes ou moins de leur résidence.

La Presse canadienne

## Un groupe de travail sur l'audiovisuel voit le jour

Le Fonds des médias du Canada (FMC), Téléfilm Canada et le CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) ont créé un groupe conjoint de travail pour promouvoir le cinéma, la télévision et les médias numériques sur leur marché national. Le groupe veut comprendre dans quelle mesure le contenu canadien novateur à l'écran rejoint l'auditoire maison, et proposer des solutions sur l'exploitation et la sensibilisation du public à ces œuvres.

Les objectifs du groupe sont avant tout d'accroître les auditoires au pays, en créant des stratégies de promotion adaptées aux produits. Les

consommateurs, les intervenants de l'industrie, dont les télédiffuseurs, les producteurs, les distributeurs, les réalisateurs, les scénaristes, les acteurs et les bailleurs de fonds fédéraux et provinciaux seront sondés en conséquence.

Une campagne sur les médias sociaux et autres plateformes de communication visera à promouvoir les talents canadiens. En mars, des précisions sur le groupe et des résultats préliminaires de la stratégie générale seront dévoilés à la conférence Prime Time en Ottawa de l'Association canadienne de la production médiatique (ACPM).

Le Devoir